

Beci

Beci brussels community

La Chambre de Commerce de Bruxelles

De Kamer van Koophandel van Brussel

2024

Septembre | September

Beci - Avenue Louise 500 Louizalaan
Bruxelles 1050 Brussel - Belgique/België

Mensuel - Ne paraît pas en juillet et en août
Verschijnt maandelijks - Niet in juli en augustus
Editeur responsable/Verantwoordelijke uitgever :
Jan De Brabanter



PB-PP IB-00054
BELGIE(N)-BELGIQUE

P505378

Cet exemplaire ne peut être vendu.

**SEMAINE DE LA
MOBILITÉ : BRUXELLES
SUR LES RAILS**

**MOBILITEITSWEEK:
BRUSSEL OP
DE RAILS**

p 3

Elections régionales :
BECI défend vos intérêts

p 10

Brand Brussels strives to enhance
the City's image

p 12

Implementatie van
Artificiële Intelligentie:
"Brussel Heruitvinden"



Edito

VOICE, CONNECT & SERVE: WE ARE BRUSSELS!

À l'heure du web 3.0, le monde évolue à toute vitesse ! Chez BECI, nous accueillons ce changement à bras ouverts. Pour cette rentrée, nous nous plaçons sous le signe du « nouveau ».

À commencer par notre direction : Thierry Geerts, notre nouveau CEO, a pris ses quartiers au 500 avenue Louise depuis le mois de juin. Avec plusieurs années d'expérience dans le digital, le monde des entreprises et des médias, il apporte avec lui une vision dynamique et innovante à l'équipe de BECI. À toi, Thierry : nous connaissons ton amour pour Bruxelles et nous te savons prêt à insuffler un vent de renouveau dans l'écosystème entrepreneurial bruxellois. Encore une fois, bienvenue !

Votre magazine *BECI Brussels Community* se réinvente également. Il revient sous une nouvelle formule, avec un nouveau contenu et une nouvelle stratégie repensée sous la direction de notre nouvelle rédactrice en chef, Maïlys Charlier Zenari (Directrice Communication et Marketing chez BECI). Cette mouture renforce plus que jamais les liens qui unissent notre communauté, et offre un contenu qui reflète la réalité de BECI ! Oui, avec 300 ans d'engagement auprès de Bruxelles et du monde des affaires, nous affirmons notre credo : « We are Brussels » ! À la rentrée, notre motto sera : Voice, Connect & Serve !

Voice : En tant que porte-voix 35.000 entreprises et 100.000 entrepreneur-es actif-ves à Bruxelles, nous restons en première ligne face aux décisions socio-économiques au sein de la Région de Bruxelles-Capitale. Avec le nouveau gouvernement bruxellois qui se profile, nous nous engageons, cette fois encore, à faire entendre vos voix et à défendre vos intérêts. Les élections communales du 13 octobre s'annoncent, elles aussi, décisives, et nous serons à vos côtés pour vous représenter.

Connect : La connexion est au cœur de notre mission, et nous nous redoublons d'efforts pour renforcer les liens entre BECI et ses membres. Le 500 avenue Louise, c'est avant tout votre lieu de rencontre. Que ce soit chaque jeudi au petit déjeuner des entrepreneur-es ou lors de nos événements thématiques, le networking continue chez BECI.

Serve : Enfin, n'oublions pas ce qui fait notre force depuis toutes ces années : servir notre communauté avec dévouement. À travers des formations dispensées par nos expert-es, des conseils de la part de nos spécialistes ou encore l'aide aux formalités liées à l'exportation (carnet ATA, Certificat d'Origine, ...), BECI reste à votre service ! De plus, et avec l'arrivée de Thierry, nous faisons également de l'intelligence artificielle une priorité. Cela nous permet d'assurer une communication fluide et efficace avec notre communauté.

En conclusion, cette année, Bruxelles se transforme, mais notre engagement demeure. Nous croyons fermement que le changement est synonyme d'opportunités. Alors, restons réactif-ves et saisissons-nous des nouvelles tendances.

Que ce soit à travers les initiatives politiques ou les innovations dans nos entreprises, faisons de cette période de transition un tremplin vers un futur prometteur pour Bruxelles. Repensons « nouveau ».

In het tijdperk van web 3.0 evolueert de wereld razendsnel! Bij BECI omarmen wij deze verandering met open armen. Dit seizoen zetten we in op het thema "nieuw".

Te beginnen met ons leiderschap: Thierry Geerts, onze nieuwe CEO, heeft sinds juni zijn intrek genomen op de 500 Avenue Louise. Met jarenlange ervaring in de digitale wereld, het bedrijfsleven en de media brengt hij een dynamische en innovatieve visie naar het BECI-team. Thierry, we kennen je liefde voor Brussel en weten dat je klaar bent om een frisse wind te brengen in het Brusselse ondernemersklimaat. Nogmaals, welkom!

Ook uw magazine *BECI Brussels Community* ondergaat een transformatie. Het komt terug in een nieuwe jasje, met vernieuwde inhoud en een herziende strategie onder leiding van onze nieuwe hoofdredacteur, Maïlys Charlier Zenari (Directeur Communicatie en Marketing bij BECI). Deze nieuwe editie versterkt meer dan ooit de banden binnen onze gemeenschap en biedt inhoud die de realiteit van BECI weerspiegelt! Ja, met 300 jaar betrokkenheid bij Brussel en de zakenwereld bevestigen wij ons credo: "We are Brussels"! Dit seizoen zal ons motto zijn: Voice, Connect & Serve!

Voice: Als spreekbuis van 35.000 bedrijven en 100.000 actieve ondernemers in Brussel blijven wij vooraan staan bij socio-economische beslissingen binnen het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Met de nieuwe Brusselse regering die in aantocht is, zetten wij ons weer in om uw stemmen te laten horen en uw belangen te verdedigen. Ook de gemeenteraadsverkiezingen van 13 oktober beloven bepalend te zijn, en wij zullen aan uw zijde staan om u te vertegenwoordigen.

Connect: Verbinding staat centraal in onze missie, en wij doen extra ons best om de banden tussen BECI en zijn leden te versterken. 500 avenue Louise is vooral uw ontmoetingsplek. Of het nu elke donderdag is tijdens het ondernemersontbijt of tijdens onze thematische evenementen, netwerken blijft bij BECI doorgaan.

Met de komst van Thierry maken wij ook artificiële intelligentie tot een prioriteit. Dit stelt ons in staat om een vlotte en effectieve communicatie met onze gemeenschap te waarborgen.

Serve: Laten we vooral niet vergeten wat onze kracht is sinds al die jaren: onze gemeenschap met toewijding dienen. Via trainingen gegeven door onze experts, advies van onze specialisten of hulp bij exportformaliteiten (ATA-carnet, Certificaat van Oorsprong, ...), blijft BECI tot uw dienst! Bovendien, met de komst van Thierry, maken we kunstmatige intelligentie ook een prioriteit. Dit stelt ons in staat om een vlotte en efficiënte communicatie met onze gemeenschap te waarborgen.

Concluderend: Dit jaar ondergaat Brussel veranderingen, maar onze betrokkenheid blijft onveranderd. We geloven sterk dat verandering synoniem staat voor kansen. Laten we dus proactief blijven en de nieuwe trends omarmen.

Of het nu gaat om politieke initiatieven of innovaties in onze bedrijven, laten we van deze overgangperiode een springplank maken naar een veelbelovende toekomst voor Brussel. Laten we "nieuw" herdenken.

Annick Hernot
Présidente de BECI
Voorzitter van BECI



DE START-UP À SCALE-UP, BECI PROPULSE VOTRE ENTREPRISE



BECI défend les intérêts des entrepreneur-es. Depuis que la Chambre de Commerce de Bruxelles et l'Union des Entreprises de Bruxelles ont lancé la communauté « Starters » en septembre 2023, BECI accompagne les entreprises dans leur croissance.

Voilà un an que la communauté « Starters » de BECI a vu le jour et la mission est claire : soutenir les start-up les plus prometteuses et les aider à *scaler*. Depuis son lancement, nos spécialistes soutiennent les personnes entrepreneures pour développer leurs activités et propulser leur business vers le succès. Comment ? Grâce à une série de formations, de programmes d'accompagnement et de redressement.

« 80 % des boîtes n'atteignent pas 5 ans contre 20 % qui y arrivent », explique Alain Heureux, spécialiste de l'entrepreneuriat. Aujourd'hui, il se donne l'objectif d'augmenter ce taux de réussite et se livre sur les façons d'y parvenir.



Alain Heureux a étudié le droit à Saint-Louis, à Bruxelles. Au même moment, il co-fonde sa première entreprise à 18 ans, avec son ami Cédric Donck.

En 2007, il est à l'origine de l'un des premiers incubateurs à Bruxelles : The Egg Brussels, situé à deux pas de la gare du Midi. Aujourd'hui, à 58 ans, il a créé plus de 40 sociétés à travers le monde.

Chez BECI, Alain Heureux accompagne les entrepreneurs et entrepreneures pour développer leurs activités et prospérer dans le paysage entrepreneurial bruxellois.

Chez BECI, tu accompagnes les entrepreneur-es. Cela a toujours été une vocation pour toi ?

Pour moi, l'entrepreneuriat est vraiment une solution d'avenir. Il y a 15 ans, avec mon ami Cédric Donck, nous avons créé la Virtuology Academy, avec l'ambition de former les gens à l'entrepreneuriat. Nous nous sommes rendu compte que ce n'est pas une matière qui est enseignée à l'école : « l'école de l'entrepreneuriat » n'existe pas. En réalité, beaucoup apprennent sur le tas. C'est d'ailleurs pour cela que dans le monde des start-up, il y a un taux de 80 % d'échecs. Je suis persuadé que si nous donnons les béabas de l'entrepreneuriat, il y aurait peut-être moins d'échecs.

Il y a plus d'un an, tu participais à la création de l'une des 6 communautés du BECI 3.0 : les Starters. Comment est-elle née ?

En tant qu'amoureux de Bruxelles, j'ai envie que cet écosystème grandisse et fasse en sorte que la région devienne une capitale d'innovation, de créativité et d'entrepreneuriat.

“ Pour moi, l'entrepreneuriat est vraiment une solution d'avenir ”

Alain Heureux

Oui, mais il y a moyen de mieux faire. Alors, je me suis dit qu'il manquait une communauté liée à l'entrepreneuriat et aux start-up. À Bruxelles, elles sont soutenues puisqu'il y a une trentaine d'incubateurs. En revanche, on ne *scale* pas assez. C'est pour cette raison qu'en septembre de l'année dernière, nous avons lancé la communauté Starters avec Eric Vanden Bemden, conseiller en entreprises chez BECI.

À travers cette communauté, l'objectif est d'aider les entrepreneur-es à développer leurs activités. Comment tu les accompagnes ?

Grâce à plusieurs programmes que nous mettons en place chez BECI, tels que le **Starter Boost**. Il s'agit d'un programme sur huit semaines durant lesquelles nous formons les entrepreneurs et entrepreneures aux béabas de l'entrepreneuriat.

Nous le faisons en partenariat avec l'EPFC (Enseignement de Promotion et de Formation Continue de l'Université Libre Bruxelles et de la CCIB – La Chambre de Commerce et d'Industrie de Bruxelles), car il s'agit d'un organisme officiel de la Région de Bruxelles-Capitale qui peut délivrer des diplômes certifiants (par un cachet de l'ULB-VUB). Nous avons également fait appel à CVO-Semper, l'homonyme néerlandophone de l'EPFC.

Qui peut participer au Starter Boost ?

Nous aimerions organiser des cohortes de 30 starters (membres de BECI). Sur 1.750 petites sociétés qui se créent, 50 % appartiennent à des entrepreneur-es et les autres sont des freelances. J'aimerais leur dire : « Venez suivre la formation chez BECI qui est certifiante en français et en néerlandais, et faites partie de la communauté Starters BECI ».

Parmi les programmes d'accompagnement, il y a aussi le MeDoFly. Concrètement, en quoi il consiste ?

Pour pouvoir *scaler*, il ne s'agit pas toujours d'une question de marketing. Parfois, il faut repenser sa boîte et se réinventer. C'est ce que nous proposons à travers le MeDoFly qui est un programme en trois étapes : le Me, le Do et le Fly.

1 Me : Nous organisons d'abord un événement chaque dernier mardi du mois chez BECI : la Scale-Up Night. Durant cette soirée, nous invitons des entreprises en pleine croissance à raconter et partager leur histoire. Ensuite, nous proposons au public de participer au programme en leur disant : « Si vous aussi, vous avez envie de *scaler*, rejoignez-nous dans la phase **Do** ».

“ L'objectif est que Bruxelles devienne un territoire pour les entrepreneur-es. ”

Alain Heureux

2 Do : Cette étape dure trois mois, durant lesquels des expert-es abordent des sujets tels que la stratégie d'entreprise, le leadership, les ventes, le marketing, les ressources humaines, le financement, l'internationalisation, l'innovation, la durabilité, ... Ce sont des thématiques qui doivent généralement être (re)réfléchies pour pouvoir *scaler*.



Au bout de ces trois mois, les entreprises (10 par cohorte) écrivent un plan de croissance qu'elles réaliseront en trois ans. Elles répondent à la question : « Sur 36 mois, comment allez-vous faire pour passer d'un chiffre d'affaires de 1 million à 10 millions ? » C'est à ce moment que la phase « **Fly** » commence.

3 Fly : Il s'agit de la dernière étape durant laquelle les entreprises *pitchent* leur plan d'action devant un comité de 5 à 6 personnes. Si le comité approuve leur plan d'action, une phase de *mentoring* démarre.

L'objectif est de pouvoir suivre 20 à 30 entreprises par an, et que petit à petit, Bruxelles devienne un territoire pour les entrepreneures.

Qui peut s'inscrire au MeDoFly ?

Généralement, ce sont les boîtes qui ont déjà un beau chiffre d'affaires. Soit les PME (Petites et Moyennes Entreprises) qui stagnent, soit les start-ups qui ont très vite grandi et qui se posent la question « comment continuer d'évoluer ? » Cependant, il faut d'abord être membre de BECI pour pouvoir s'inscrire.

À côté de cela, il y a aussi la PRJ (Procédure de Redressement Judiciaire) ?

Avec Wassima Hadi (responsable financière chez BECI), nous préparons le développement d'une communauté d'investisseurs qui va graviter autour des dossiers en PRJ (Procédure de Redressement Judiciaire). Sur 17.000 entreprises qui se créent par an, il y en a 7.000 qui passent en faillite. L'objectif est de diminuer ce nombre. Sur 1.000 entreprises en PRJ par an, il y en a 200 qui peuvent être sauvées.

Comment les « *save-t-on* » ?

En essayant de renégocier avec les créanciers, de réduire les dettes et de trouver du capital. À Bruxelles, nous ne trouvons pas assez de capital. Nous voulons réunir des investisseurs et leur présenter des dossiers en PRJ. Ainsi, nous sauvons des entrepreneurs et entrepreneures.



À l'avenir, y-a-t-il d'autres programmes de prévus ?

Beaucoup de nos initiatives sont pour les PME. Maintenant, nous devrions commencer à réfléchir ce que nous pouvons faire pour les grandes entreprises.

■ Era BALAJ
eba@beci.be

Événement chez BECI : La Scale-Up Night

Chaque dernier mardi du mois, BECI organise les soirées « Scale-Up Night » au 500 Avenue Louise (chez BECI). Au cours de l'événement, trois à quatre entrepreneur-es issu-es de l'incubateur MeDoFly partagent avec vous leurs parcours et racontent leur passage de start-up prometteuse à entreprise en pleine croissance.

Durant la scale-up du 27 août, spéciale Funding et Valo d'Entreprise, 7 invités ont témoigné de leur histoire, de leurs défis et de leurs leçons. Ces spécialistes de l'entrepreneuriat ont également échangés sur le financement et la valorisation d'entreprise.

Venez écouter et rencontrer d'autres chef-fes d'entreprise le 24 septembre chez BECI. Réservez votre place dès maintenant sur notre site web !



Le Programme MeDoFly

Parfois, il suffit d'un coup de « boost » pour propulser vos projets vers le succès. Ainsi le fait remarquer Alain Heureux : « Pour *scaler*, tout n'est pas une question de marketing, il faut pouvoir repenser sa boîte », et BECI vous soutient.

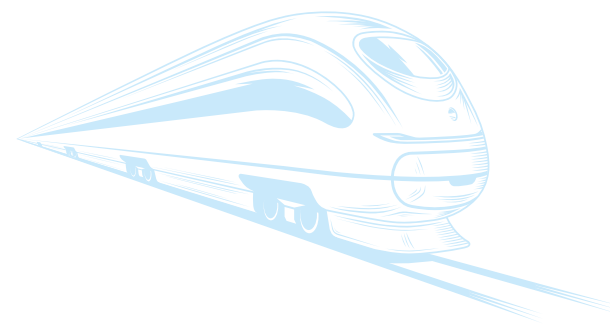
Parce que nous croyons à l'entrepreneuriat bruxellois, nous nous engageons à faire de votre start-up une scale-up ! À travers un programme de trois ans et en trois étapes, nos expert-es sélectionnent les 10 entreprises les plus prometteuses et les aide dans leur processus de croissance.



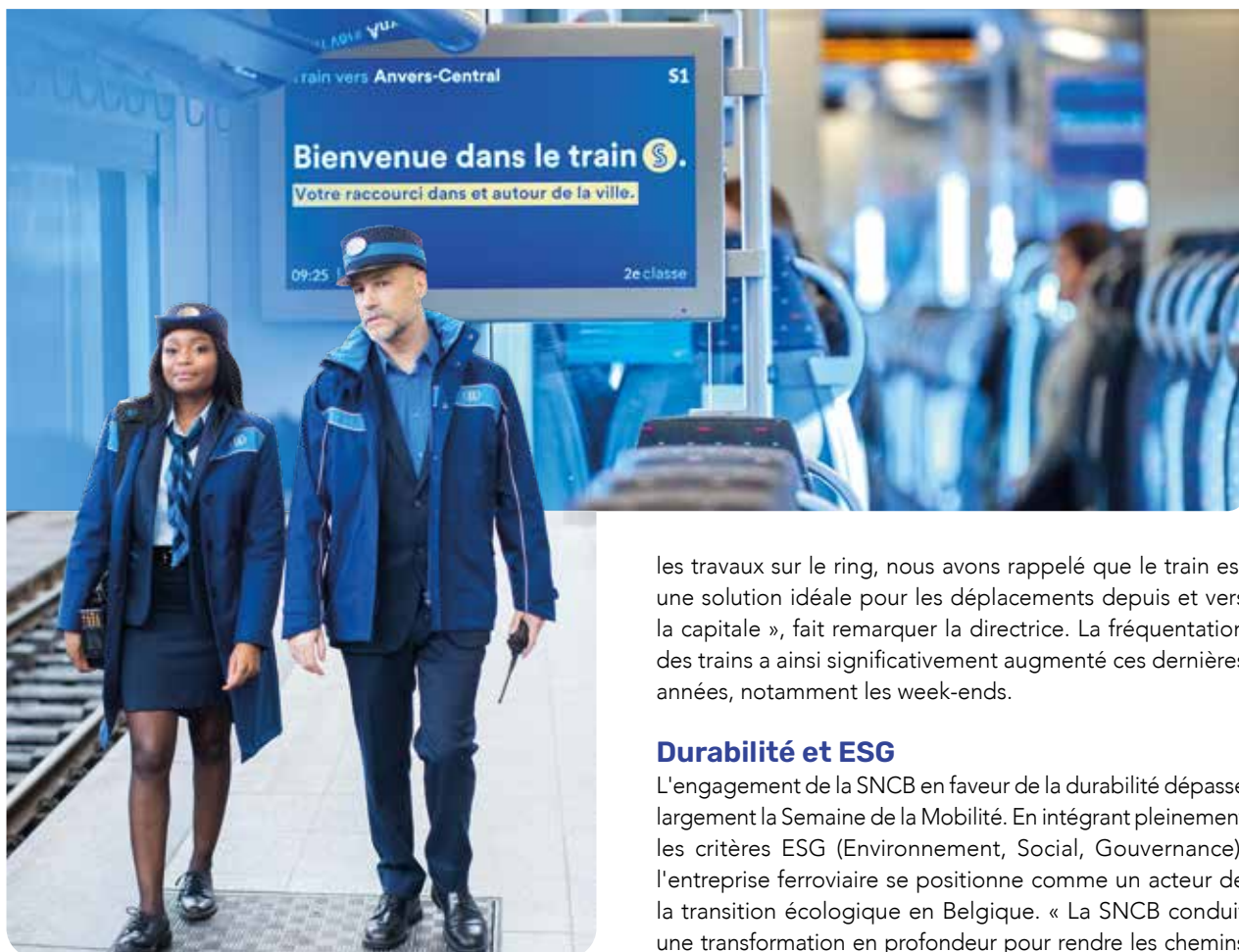
Vous voulez être membre de la communauté Starters ?



BRUXELLES SANS VOITURE, LA SNCB SUR LES RAILS



Pour la Journée sans voiture, la capitale se met au vert. À l'occasion de la Semaine de la mobilité, la SNCB encourage les Bruxelloises et Bruxellois à repenser la mobilité de façon multimodale et durable.



En mettant en avant la mobilité douce, la Journée sans voiture apporte à Bruxelles un bol d'air frais ! Cette année, elle est prévue pour le dimanche 22 septembre, soit le dernier jour de la Semaine de la Mobilité et invite les Bruxellois-es à revoir leurs moyens de déplacement et à redécouvrir la capitale autrement.

Le train, au cœur de cette transition vers une mobilité plus durable, se présente comme une alternative crédible à la voiture individuelle, et la SNCB s'emploie à le rappeler. « La SNCB veut être le choix évident pour une mobilité confortable et durable en Belgique. Cela est vrai durant la Semaine de la Mobilité, mais aussi durant le reste de l'année », partage Jihane Annane, Directrice exécutive Corporate Communication & Public Affairs à la SNCB, avant de poursuivre : « Notre objectif est que les navetteurs soient satisfaits et considèrent le train comme une solution évidente à leurs déplacements. »

La SNCB en mouvement

« La Semaine de la Mobilité est l'occasion de mettre en lumière les actions que nous déployons tout au long de l'année pour encourager les voyages en train », soutient Jihane Annane. Durant cette période de 7 jours (du 16 au 22 septembre), la SNCB ne se contente pas d'assurer ses services habituels : elle renforce son engagement pour promouvoir une mobilité plus douce et plus durable. Pour cette édition 2024, « nous préparons une action commerciale pour la Journée sans voiture et nous communiquerons dans les prochaines semaines. Des messages de promotion du train seront également diffusés au travers de nos différents canaux de communication », ajoute-t-elle.

La SNCB met en avant ses atouts : un moyen de transport confortable, rapide, et surtout durable. « Récemment, lors de la fermeture des tunnels bruxellois de l'été ou durant

les travaux sur le ring, nous avons rappelé que le train est une solution idéale pour les déplacements depuis et vers la capitale », fait remarquer la directrice. La fréquentation des trains a ainsi significativement augmenté ces dernières années, notamment les week-ends.

Durabilité et ESG

L'engagement de la SNCB en faveur de la durabilité dépasse largement la Semaine de la Mobilité. En intégrant pleinement les critères ESG (Environnement, Social, Gouvernance), l'entreprise ferroviaire se positionne comme un acteur de la transition écologique en Belgique. « La SNCB conduit une transformation en profondeur pour rendre les chemins de fer encore plus durables », souligne la responsable de communication et Public Affairs. La SNCB vise une réduction significative de ses émissions de gaz à effet de serre, avec des objectifs clairs : moins 15 % d'ici 2027 et moins 27 % d'ici 2032.

Pour atteindre ces objectifs, la SNCB mise sur l'efficacité énergétique avec des initiatives telles que l'éco-conduite, l'investissement dans du matériel roulant écologique, et l'adoption des éclairages LED dans ses infrastructures, avec un objectif de 100 % d'ici 2032. La production d'énergie renouvelable via des panneaux photovoltaïques est également prévue.

Inclusivité et accessibilité

Au-delà des questions environnementales, la SNCB s'engage également sur les aspects social et de gouvernance. L'amélioration de l'accessibilité des gares pour les personnes à mobilité réduite est une priorité, avec des infrastructures telles que des rampes, des ascenseurs, et des dispositifs de guidage pour les personnes malvoyantes. « Le nombre de gares disposant d'une assistance est également en constante augmentation », explique Jihane Annane.

Cette approche inclusive s'étend également aux politiques de recrutement, visant à renforcer la diversité et l'inclusion au sein de l'entreprise. « La SNCB se profile également comme une entreprise inclusive, en mettant le focus sur la diversité dans les nouveaux recrutements. »

Bruxelles, une capitale multimodale

La multimodalité, c'est-à-dire la combinaison de plusieurs modes de transport, est au cœur de la stratégie de la SNCB. « Bruxelles, en tant que métropole européenne, nécessite des solutions de transport intégrées et efficaces », note Jihane Annane. La société nationale de chemin de fer travaille à développer des infrastructures adaptées, notamment pour les cyclistes, comme le montre le chantier de la gare de Saint-

Job à Uccle, qui intégrera 72 places de stationnement pour vélos. « Nous voulons que nos gares deviennent des pôles multimodaux, connectés avec le vélo, les bus, les trams, et même la voiture », ajoute-t-elle, « l'objectif est de faciliter le passage fluide entre les différents modes de transport. »

À travers ces initiatives, la SNCB se positionne comme bien plus qu'un simple prestataire de transport : elle est un acteur engagé dans la construction d'un avenir durable pour Bruxelles et pour toute la Belgique. En investissant dans la multimodalité et les critères ESG, la SNCB se distingue comme un modèle de mobilité écologique et responsable.

■ Era BALAJ
eba@beci.be

Le petit lexique ESG

Que signifie CRSD ?

Le CRSD (Corporate Sustainability Reporting Directive) est une directive européenne qui renforce les exigences de transparence en matière de durabilité pour les entreprises. Elle remplace la NFRD (Non-Financial Reporting Directive) de 2014, qui obligeait certaines grandes entreprises (de plus de 500 employé-es) à publier des informations extra-financières sur les aspects environnementaux et sociaux. Depuis 2024 (mais en vigueur depuis janvier 2023), la CRSD, concerne toutes les grandes entreprises de plus de 250 salarié-es. Désormais, ces sociétés doivent publier des données plus détaillées sur leur impact environnemental, social et de gouvernance (ESG). Elles devront soumettre leur rapport pour 2025.

De kleine ESG-lexicon

Wat betekent CRSD?

De CRSD (Corporate Sustainability Reporting Directive) is een Europese richtlijn die de transparantie-eisen op het gebied van duurzaamheid voor bedrijven versterkt. Deze richtlijn vervangt de NFRD (Non-Financial Reporting Directive) uit 2014, die bepaalde grote bedrijven (met meer dan 500 medewerkers) verplichtte om niet-financiële informatie te publiceren over milieu- en sociale aspecten. Sinds 2024 (maar van kracht sinds januari 2023) geldt de CRSD voor alle grote bedrijven met meer dan 250 werknemers. Deze bedrijven moeten nu gedetailleerdere gegevens publiceren over hun milieu-, sociale en bestuursimpac (ESG – Environment, Social, Governance). Ze moeten hun rapport voor 2025 indienen.

The Little ESG Glossary

What does CRSD stand for ?

The CRSD (Corporate Sustainability Reporting Directive) is a European directive that enhances transparency requirements for corporate sustainability. It replaces the NFRD (Non-Financial Reporting Directive) from 2014, which required certain large companies (with over 500 employees) to publish non-financial information on environmental and social aspects. Since 2024 (but effective from January 2023), the CRSD applies to all large companies with more than 250 employees. These companies must now publish more detailed data on their environmental, social, and governance (ESG) impact. They will need to submit their reports by 2025.



Passez au vélo pour vos trajets professionnels avec Joule et Lucien !

À l'occasion de la Semaine de la Mobilité, du 16 au 22 septembre, c'est le moment de passer à la mobilité douce, et d'opter pour le vélo comme solution de transport pour vos trajets quotidiens. Si vous n'avez pas encore franchi le pas, deux entreprises vous offrent des solutions adaptées pour intégrer les deux-roues dans votre vie professionnelle.

JOLE Joule propose un service de leasing et de distribution de vélos. L'équipe de Joule se déplace directement chez vous ou dans vos locaux pour assurer l'entretien de vos vélos, rendant la gestion de votre flotte aussi simple qu'efficace. Cette approche pratique facilite l'adoption du vélo comme mode de transport quotidien tout en garantissant un service personnalisé et flexible, mais surtout durable !

Lucien Lucien offre une solution complète pour les entreprises avec son service "business".

De la gestion à l'entretien des vélos en passant par leur personnalisation, Lucien propose une gamme de services qui répondent aux besoins spécifiques des sociétés. Leasing, financement ou achat, Lucien soutient une mobilité durable et pratique pour les employé-es et indépendant-es



Le tips ESG du mois :

Le petit « plus » de la SNCB pour les entreprises

« Les équipes de nombreuses entreprises peuvent profiter du système du « tiers payant ». Il s'agit d'un système où l'employeur-euse paie directement une partie de l'abonnement des salarié-es à la SNCB. Depuis le 1^{er} juin, l'intervention patronale légale dans les abonnements domicile-travail pour les salarié-es du secteur privé est passé de 56 à 71,8%. Il existe en outre un « Mobility pack » si l'employeur intervient à 80% du prix de l'abonnement. Dans ce cas, les 20% normalement dus par les salarié-es sont pris en charge par le gouvernement. » - Jihane Annane, Directrice exécutive Corporate Communication & Public Affairs à la SNCB.

Rejoignez la communauté ESG de BECI par ici !



Moving forward together.

Un bancassureur qui se bouge pour une ville qui bouge.

Passons au plan



8 | Diversité

WEFUND : LE PROGRAMME QUI SOUTIENT LES ENTREPRENEURES



La première cohorte du programme WeFund, qui forme les entrepreneures à la gestion financière, arrive à son terme. C'est l'occasion de dresser un bilan, mais aussi de revenir sur les motivations de cette initiative.

Le programme WeFund, né de la collaboration entre BECI et Womenpreneur-Initiative, une organisation dédiée au soutien aux femmes entrepreneures se révèle être un levier essentiel pour l'entrepreneuriat féminin. Conçu pour pallier le manque de formation financière et les défis rencontrés par les entrepreneures, ce programme a connu un premier succès.

Sana Afouaiz, fondatrice de Womenpreneur-Initiative, explique que WeFund répond à un besoin fondamental dans le développement d'une entreprise : la gestion budgétaire. « Nous avons constaté qu'environ 30 % des femmes ont fait faillite au début de la crise Covid-19, en partie à cause d'un manque d'éducation financière », souligne-t-elle. En effet, la question des finances professionnelles est souvent laissée de côté dans les formations traditionnelles pour entrepreneures. Pour comprendre les motivations de ce programme, faisons un retour sur quelques constats.

Face aux stéréotypes de genre

Les stéréotypes de genre jouent un rôle significatif dans les difficultés rencontrées par les femmes pour obtenir des financements. « Des études montrent qu'effectivement, lorsqu'un homme et une femme *pitchent* leur projet, il y a plus de chances que l'homme obtienne un crédit ou un financement plutôt que la femme », révèle Sana Afouaiz.

« Les femmes et les hommes ont peut-être les mêmes droits, mais n'ont pas accès aux mêmes opportunités », note la directrice de Womenpreneur-Initiative qui décrit également comment des stéréotypes invisibles influencent les décisions. « Nous avons réalisé l'expérience avec quelques investisseurs en Jordanie. Nous avons demandé à un groupe d'entrepreneur-es, hommes et femmes, de pitcher leur projet devant des jurys. 80% des propositions sélectionnées étaient menées par des hommes. Deux mois après, nous avons renvoyé les mêmes business plans, en changeant juste les noms des entreprises sans préciser à qui elles appartenaient. À ce moment-là, 90 % des projets retenus étaient ceux créés par des femmes. » Cette expérience révèle que la discrimination, même indirecte, est bien réelle et impacte la réussite des entrepreneures. « Le combat est là pour les femmes : il y a beaucoup de discriminations invisibles et parfois non intentionnelles », poursuit-elle.

Face aux lacunes en matière de ressources financières

Sana ajoute : « En Belgique, nous ne préparons pas à l'entrepreneuriat et nous n'éduquons pas sur les questions de financement. Nous les formons au business plan ou à la stratégie à adopter sur 5 ans, mais pas à la façon de gérer leur argent. »

À ce propos, une étude menée par Womenpreneur-Initiative auprès de 100 Bruxelloises a révélé qu'une partie importante des faillites parmi les cheffes d'entreprise est due à un manque d'éducation financière. Autrement dit, elles



Sana Afouaiz, fondatrice de Womenpreneur-Initiative.

manquent de ressources et de connaissances liées à la gestion des finances et des dépenses, à la différence entre un salaire et des dividendes, à la trésorerie, ...



Ces constats ont conduit à la création de WeFund qui vise à offrir une formation complète et adaptée aux besoins des entrepreneures.

Face au bilan

WeFund se compose de deux cohortes de six mois chacune. Les formations, dispensées par des expert-es de BECI et de WomenPreneur-Initiative, couvrent la gestion des finances, la préparation de *pitchs*, la création de business plans, ainsi que des compétences en leadership et en communication. Le programme inclut également des sessions de *speed dating* avec des professionnel·les du secteur bancaire, offrant

une opportunité d'établir des relations dans le domaine financier. « Pour l'instant, nous avons reçu de bons retours et les entrepreneures sont très satisfaites », confirme Sana.

Alors que la première cohorte touche à sa fin, BECI et Womenpreneur-Initiative prévoient des améliorations pour la suite. « Nous avons constaté que le programme pourrait s'étendre au-delà de six mois et que les entrepreneures pourraient bénéficier d'une personnalisation à la carte, car chacune avance à un rythme différent », observe la fondatrice avant de reprendre : « Nous envisageons également d'introduire une permanence sur les questions financières pour offrir un soutien continu. »

WeFund s'adresse aux entrepreneures basées à Bruxelles, avec un projet d'une durée minimale d'un an. « Notre objectif est de créer un espace où nous éduquons les femmes sur la gestion financière, en brisant les tabous autour de l'argent, afin de mettre en place des entreprises qui marchent et des entreprises qui durent », conclut Sana Afouaiz.

Pourquoi soutenir le programme WeFund ?

Le programme WeFund, issu du partenariat entre WomenPreneur-Initiative et BECI, soutient l'éducation financière des entrepreneures. Ce soutien est d'autant plus important dans un contexte où l'entrepreneuriat est souvent mal défini et où la culture de l'investissement peine à se développer. Comme le souligne Sana Afouaiz, « l'entrepreneuriat est un moyen d'expression, d'innovation et de contribution à la société. » Pourtant, en Belgique, « sa définition reste floue et la mentalité ne suit pas. »

« Nous avons de l'argent, mais malheureusement, nous ne sommes pas un pays qui favorise l'entrepreneuriat », observe la directrice de Womenpreneur-Initiative avant de préciser : « Il faut investir dans les startups bruxelloises pour faire bouger l'économie locale. Si tout le monde adopte ce mindset, alors Bruxelles peut mieux se positionner en Europe. » Cette absence d'investissement, ajoutée aux stéréotypes de genre freinent les activités entrepreneuriales.

Dès lors, soutenir WeFund, c'est investir dans une initiative qui répond à ces obstacles en offrant une formation financière et en brisant les tabous autour de l'argent. Ce n'est pas tout : soutenir WeFund, c'est aussi encourager les petits projets locaux qui peuvent dynamiser tout un quartier. « Dans notre approche, il est important que nous ciblions ces entreprises qui ont besoin d'aides, mais qui sont bloquées par un langage réservé qu'à un type d'entrepreneur », rapporte Sana Afouaiz.



■ Era BALAJ
eba@beci.be

Womenpreneur-Initiative

Fondée en 2016 par Sana Afouaiz, WomenPreneur-Initiative vise à créer des opportunités pour les femmes dans le monde des affaires. L'organisation a débuté avec 10 femmes, et a depuis formé plus de 20.000 entrepreneures à travers la Belgique et 23 autres pays.

L'initiative se concentre sur les solutions économiques, notamment par la formation digitale et le soutien à l'entrepreneuriat, répondant aux besoins actuels du marché du travail. Son objectif est clair : aider les femmes à décrocher un emploi ou à lancer un business innovant et viable.

BECI soutient le développement de l'entrepreneuriat féminin et s'engage à promouvoir la diversité dans le monde des affaires. Participez à nos événements pour en savoir plus !

Infos



ShiftingEconomy Week 2024

23 › 28
sept. 2024

La Tricoterie
Bruxelles



6 JOURS

pour inviter la transition dans votre entreprise

La Shifting Economy Week
vous invite pour sa 4ème édition !

Comment la transition de l'économie vers plus de durabilité environnementale et sociale affecte-t-elle la production, le marketing, les ressources humaines, la stratégie et le management... ? Quels sont les défis et enjeux sous-jacents ? Quels besoins pressants rencontrent les acteurs et actrices de terrain ? Comment répondre efficacement à ces défis présents et futurs ? La Shifting Economy Week, édition 4, vous propose d'aborder ensemble ces questions.

Pourquoi participer ?

Pour les entrepreneurs à Bruxelles, la Shifting Economy Week est une occasion unique de :

- Rencontrer les acteurs et actrices clés de la transition économique et élargir votre réseau professionnel.
- Partager vos expériences et apprendre des témoignages d'initiatives réussies.
- Innover en vous inspirant des meilleures pratiques en matière de transition et durabilité.

Volet on-line

Cette année, les événements en présentiel de la Shifting Economy Week seront complétés par un programme d'événements, en ligne et/ou présentiel, proposé par le festival The Wonder, une initiative de Wikipreneurs, Pulsitive Impact et Flowlistic !

Plus d'information et inscriptions sur le site de la Shifting Economy

Les événements de la SEW sont GRATUITS
mais l'inscription est obligatoire.



Au programme

à La Tricoterie (Bruxelles)

La transition économique commence par une décision, entraînant des changements majeurs au sein des organisations. La Shifting Economy Week 2024 mettra donc l'accent sur cinq métiers essentiels pour une transformation interne réussie, au moyen d'ateliers collaboratifs, d'interventions inspirantes et de moments de rencontre :

24/09

Marketing et commercialisation

Apprenez à promouvoir vos services et vos produits de manière éthique.

Modèles d'affaire et stratégie

Venez découvrir des stratégies innovantes pour une gestion responsable.

25/09

Comptabilité et finance

Découvrez comment ajuster les pratiques financières pour soutenir les initiatives durables.

Ressources humaines, leadership et gouvernance

Explorez comment adopter des pratiques durables dans la gestion des équipes.

26/09

Production

Repensez vos processus de production pour réduire l'impact environnemental.

Soirée de rencontres et débats

avec différents entrepreneurs et experts dont **Eva Sadoun**, économiste, co-présidente du «Mouvement Impact France» et une des porte-parole du collectif «Nous sommes Demain».

Lieu de rendez-vous :

La Tricoterie – Rue Théodore Verhaegen 158, 1060 Bruxelles

Un évènement organisé par :



En collaboration avec :





BRAND BRUSSELS STRIVES TO ENHANCE THE CITY'S IMAGE

In 2021, the Brussels-Capital Region launched a campaign to bolster the city's image, after an Ipsos survey revealed a deficit between the good quality of life to be had in Brussels and the perception of the city as a good place to live. As Edouard Cambier, Brussels Brand Ambassador at BECI, explains: "It's not Brussels' position in the rankings that's a problem, it's the perception of Brussels. The quality of life here is comparable to cities like Vienna, Amsterdam and Paris, but when you look at how attractive people perceive Brussels to be, it falls behind." According to the Ipsos rankings, Brussels lags behind cities such as Vienna, Copenhagen, Luxembourg, Geneva and London in the general population's perception of the city as a good place to live and do business.

The problem seems to be caused somewhat by mixed messaging. "Brussels is a diamond, but when I'm in the EU district, there's a different message to the one in Uccle or Ixelles. The problem is not the diversity of the city, but the diversity of messages." The fact that the headquarters of the European Union lie in the city is both a blessing and, to some extent, a curse. Brussels often makes the headlines of major news outlets around the world, but almost always in relation to the EU institutions. "When Ursula von der Leyen says something, they quote it as 'Brussels says...'. Most of the time they're talking about something negative like sanctions against China, pollution, taxes or the farmers' protests. Most people know Brussels through that angle."

The launch of Brand Brussels

The deficit in perception drove the Brussels-Capital Region's push to turn things around in 2021. After preparing a briefing and launching a call for papers, Resonance – a major international agency specialised in city marketing and based in New York – was chosen to develop a campaign that would revitalise the city's image. And thus Brand Brussels was born, launching with a big bang in June 2023 at The Square conference centre.

Many cities are facing similar problems. In the wake of the COVID-19 pandemic, much of the talent moved away from cities to the relative peace and quiet of the countryside. This left less income for cities themselves to fund schools, hospitals and so on. It was thus vital to start attracting talent back to the urban environment.

Brand Brussels launched as a collaboration between nine different stakeholders in the region: the City of Brussels, visit.Brussels, Brussels International, Bruxelles Synergie, hub.brussels, commissioner.brussels, ULB, VUB and BECI. Each stakeholder focuses on their area of expertise. Visit Brussels, for instance, directs its efforts at attracting more tourists to Brussels and specifically those who are more likely to spend money in the city.

Meanwhile, the ULB and VUB universities are also undertaking city marketing of their own. "The ULB and VUB universities are using Brand Brussels to find new teachers. They want good teachers who are connected to the economy, who

have a global network. A teacher who studied at Oxford is more likely to attract students than a teacher from a lesser known city. A well-known teacher will result in fuller classes and thus more revenue for the university."

BECI, on the other hand, is responsible for the private sector with Edouard Cambier, Director of City Marketing, spearheading the campaign. "Brand Brussels is an identity. I want to make Brussels shine and for us to develop a shared vision of Brussels. I would like us to have the same storytelling for different kinds of people living in Brussels. If we can have a shared message between the public and the private sectors, it will be easier for everyone to attract new people."



Brand Brussels at BECI

Edouard Cambier took the head of City Marketing at BECI at the start of 2024, having already attended the Brand Brussels launch event the previous year. Thanks to this push, anyone who has attended an event at BECI this year should already have heard of Brand Brussels. But how exactly can Brand Brussels support companies? "The easiest way for me to communicate about the brand is to put the brand into action. Brand Brussels is a brand as a service," explains Edouard Cambier. This means that companies based in and around Brussels can use all of the materials provided by Brand Brussels as part of their own marketing to attract talent, suppliers, vendors and clients.

Brussels dares you to get out of your head and into the moment. Brussels dares you to be yourself.

"Brussels pays for all of the material: photos, logo, slogan, pitch. If you go to the Brand Brussels website, you can download all of these elements for your company. You can use the brand for free. There are no royalties to pay, it's a gift for Brussels entrepreneurs." Thanks to these resources, companies have access to a photo library, brand guidelines and ready-made sales pitches that they can use to market Brussels as a destination, to vaunt their industry or capabilities, or to promote a service or product. For example, a company may wish to use the Atomium as part of their marketing campaign, in which case they can visit the Brand Brussels website and download the relevant resources directly.

Edouard Cambier insists that we need to focus on attracting good talent to the city and making them happy about coming here. "Some people see a promotion involving a move to Brussels as a punishment. But once they get here, after two to three months, they realise that it's a good place to live. Compared to London, people can get a lot more for their money: a house with a garden, a car... We need to show talent what they can get for their money in Brussels." According to Numbeo's Cost of Living Index, Brussels – with an index of 66.7 – is less expensive than Amsterdam (71.8), Paris (76.8), Copenhagen (77.4), London (80.9) and Geneva (112.5).

Why Brussels?

Brussels is not just a great place to live due to its relatively low cost of living, but also thanks to its vibrancy. "If we have a variety of restaurants, bars, nightlife, museums, activities and concerts in Brussels every night, we will attract more talent." By showing that Brussels is just as lively as Paris, Amsterdam or London, as well as more affordable, the perception of Brussels as a great place to live and do business should be revived. "We want to attract the same kind of talent you see in Portugal, Spain and London. If the city is clean and safe, has well-balanced mobility between public and private transport, has enough bars, restaurants and nightlife, then we can do that."

Brand Brussels has broken the attributes of the city down into four key messages for businesses:

- 1 Brussels should be known for its superior quality of life, rich with culture and food. It's also an incredibly liveable city which makes it a great place to grow a family, thanks to one of the best healthcare and education systems in the world. On top of that, more than 52% of the region is covered with vegetation.
- 2 Brussels is Europe's most welcoming destination. It's a connected city that doesn't live by codes, but instead is diverse and inclusive. Bringing together more than 183 nationalities, it's a melting pot of personalities, perhaps thanks to the fact that it's naturally bi-cultural and bilingual (French and Dutch). Brussels is Europe's second-most welcoming city for LGBTIQ+ community and gender diversity. It's also a hub for networkers, with 300 diplomatic delegations and a host of international institutions.
- 3 Brussels is a creative capital city where everyone is encouraged to dare to bring their vision to life and shape the future. The EU may often be portrayed as 'Brussels says', but let's not forget what the EU is: Brussels hosts the world's largest transnational democratic initiative where decisions are made daily to impact the lives of 500 million Europeans. It's also the European headquarters of more than 1,500 international companies.
- 4 Brussels is a city at the forefront of innovation. It's pioneering and open to change. It dares to take the lead in sustainability and is ranked as the top walkable city. Redevelopment projects are also rejuvenating Brussels while embracing its history. Previously a customs facility, Tour & Taxis has been revamped to host everything from art exhibitions to cultural events and local markets. The Northern Quarter and the Canal area, previously a monofunctional business district and an industrial zone linking factories to the south with the port of Antwerp in the north, are also being spruced up to develop trendy, mixed-use areas with a new lease of life.



In addition to these attractive features, Brussels benefits from a strategic location in the heart of Europe. It is an equal distance from Paris, London, Amsterdam and Cologne and well served by road networks. It's also easy to access by plane (with direct flights to 200 destinations in 66 countries) and by train (thanks to Eurostar and other high-speed rail connections).

What's next for Brand Brussels?

For businesses, there is plenty still to discover at BECI with new events under the Hello Brussels and Hello World banners. BECI has also set up the Brussels International desk, a one-stop shop supporting thousands of international companies, expats and diplomats in Brussels (see also the article on the Enterprise Europe Network in this issue).



A new Brussels Ambassador programme is also in the pipeline. "We need big ambassadors, not the traditional ambassadors like Stromae or Angèle although they are welcome. But we would also like to have people from the tech industry, R&D, big pharma and so on," explains Edouard

Brussels has

183

nationalities

2500

restaurants

8000

hectares of green space

22,000

events and performances every year

27

international schools

220,000

expats



Cambier. Ambassadors from different sectors would serve as a point of contact for people looking to work or expand their business in Brussels. "The idea is to have ambassadors living and working in Brussels but also ambassadors living abroad. They should be willing to give up some of their time to go for a coffee with someone who wants to set up shop in Brussels and give them some advice."

The Brussels Ambassador programme will go live in 2025, but the call for ambassadors is already open. "If you want to be a Brussels Ambassador, you can register to join the list. We're currently collecting names and will try to select one ambassador per industry to start." There will also be various events next year for interested ambassadors to learn more about the programme and network with each other.

Officially launched a little over a year ago, Brand Brussels is developing step by step. "First, we needed to launch the brand, play with the brand and communicate about the brand. Once all the tourists, teachers, students and companies understand the strength of the brand, it will no longer be concentrated in the nine players currently working on it. It will be a project for the whole of Brussels."

For more information on Brand Brussels, visit www.internationalbrand.brussels

■ ALANAH REYNOR
alanah@alanah-reynor.com

Entreprendre dans un environnement multiculturel !

BECI soutient Brand Brussels et promeut l'image de la Région au niveau mondial. Pour y parvenir, nous organisons deux types d'événements : Hello Brussels et Hello World. Hello World aide les entrepreneur-es bruxellois-es à s'internationaliser en leur fournissant des connaissances sur les réglementations européennes et en leur montrant comment Brand Brussels peut les soutenir globalement. Hello Brussels, quant à lui, est destiné aux diplomates étrangers, entreprises et expatrié-es souhaitant se développer à Bruxelles. Ces événements offrent une meilleure compréhension du système institutionnel belge grâce à des sessions thématiques animées par des expert-es.

Le prochain de la série « Hello Brussels » aura lieu le 12 septembre au 500 Avenue Louise. Selon Forbes, la diversité est un moteur clé d'innovation et de

succès à l'international. Avec plus de 180 nationalités, Bruxelles est une région extrêmement cosmopolite et les opportunités sont à portée de main !

« Thriving in a Multicultural Workplace » est un événement qui vise à accompagner les entrepreneur-es fraîchement installé-es à Bruxelles. Grâce à des présentations et à une discussion en panel, des spécialistes conseillent sur les compétences et connaissances à avoir afin de rester une entreprise compétitive dans un environnement de travail multiculturel et international.

■ Era BALAJ
eba@beci.be

Inscrivez-vous dès maintenant dans notre agenda.



Le 22 septembre, c'est la journée sans voiture !

Bruxelles est une capitale qui bouge. Mais avez-vous déjà pensé à la (re)découvrir autrement ? Vous en aurez l'occasion le 22 septembre à l'occasion de la journée annuelle sans voiture. Pour clôturer la semaine de la mobilité, les rues bruxelloises se mettent au vert de 9h30 à 19h et vous invitent à occuper l'espace autrement.

Sortez votre vélo, votre trottinette, vos rollers ou vos meilleures chaussures de marche ! Les 19 communes de Bruxelles proposent des activités variées : balades à vélo, ateliers de réparation, activités, concerts, fêtes de quartier et jeux pour enfants. Les rues généralement congestionnées seront libérées des voitures, offrant plus d'espace. De plus, les transports en commun sont gratuits ce jour-là pour faciliter vos déplacements.

Le Ring de Bruxelles restera ouvert, mais les sorties pour accéder à la Région seront, elles, fermées. Toutefois, des dérogations pourront être demandées jusqu'au

13 septembre à 13h. Seuls les services d'urgence, les véhicules d'utilité publique et les détenteurs de dérogations pourront circuler.

Cette journée est aussi une occasion de renforcer l'image de Bruxelles en tant que capitale engagée dans la transition écologique.

Le petit tips de BECI :

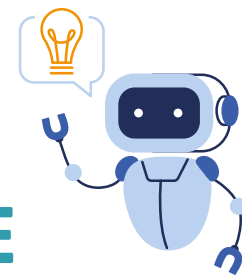
Et si c'était l'occasion parfaite pour une petite balade ? Depuis le 500 avenue Louise, vous avez accès à des zones de verdure, surtout si vous continuez jusqu'au Bois de la Cambre, qui sera uniquement réservé à la mobilité douce ! Idéal pour les amateurs de skate et de rollers, ce lieu offre est idéal pour profiter du plein air, à pied ou à roulettes.

■ Era BALAJ
eba@beci.be





IMPLÉMENTATION DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE : « RÉINVENTONS BRUXELLES »



Depuis juin, la Chambre de Commerce et l'Union des Entreprises de Bruxelles ont mis l'intelligence artificielle au centre de ses missions. Face à une société qui évolue, nos entreprises bruxelloises doivent s'adapter pour rester compétitives et performantes. Comment réussir l'implémentation de l'IA ? Thierry Geerts, CEO de BECI, explique.

Alors que nous avons tendance à opposer le numérique et l'humain, vous réφέtez cette idée reçue dans votre ouvrage "Homo Digitalis : comment la digitalisation nous rend plus humains ?"

Ce qui est intéressant, ce n'est pas la technologie en elle-même, mais c'est ce que nous en faisons. Elle a été implémentée il y a 150 ans avec l'électricité, par exemple. La société a été électriée, rendant les entreprises plus efficaces. C'est le même principe pour l'intelligence artificielle : des personnes ont développé cet outil, ce qui a permis de communiquer plus facilement. Cela nous rend fondamentalement humains, car « être humain » signifie communiquer plus facilement. Le tout, c'est de pouvoir maîtriser la technologie. C'est de cette façon que nous pourrions rendre la société plus efficace.



Thierry Geerts, CEO de BECI : « L'important pour Bruxelles, c'est d'être championne de l'implémentation de l'IA ».

de travailleuses qu'aujourd'hui. Quand nous regardons cela de façon macro-économique, l'IA a créé plein d'emplois, comme les codeurs.

L'IA contribue-t-elle à atteindre l'objectif des 80% de taux d'emploi dans la Région de Bruxelles-Capitale, tel que BECI le souhaite ?

Pour arriver à atteindre 80% de taux d'emploi, il y a plein de choses urgentes à faire à Bruxelles. Cependant, l'utilisation de l'IA dans cet écosystème va être cruciale, car c'est un domaine dans lequel nous cherchons plein de monde. Par exemple, BeCode, qui est une ASBL que BECI soutient, forme des personnes sur l'intelligence artificielle en neuf mois. 80% d'entre elles trouvent un travail tout de suite. Cela prouve que le secteur de l'IA n'est pas uniquement réservé aux ingénieurs ou aux informaticiens, et qu'elle peut contribuer à la création d'emplois.

Il faut réadapter son entreprise à l'ère de l'intelligence artificielle

Thierry Geerts

Comment l'utiliser de façon intelligente ?

De la même manière que nous l'avons fait avec les révolutions précédentes. Nous devons comprendre l'IA et apprendre à la maîtriser. 90% des gens l'utilisent tous les jours sans le savoir. Par exemple, celles et ceux qui utilisent Waze – application d'information routière et d'assistance d'aide à la conduite – pour aller à un point de rendez-vous, sans perdre de temps, c'est de la pure IA. Il n'y a aucun système informatique traditionnel qui peut analyser autant de données, tels que le trafic, la météo, les embouteillages, les travaux, afin de faire le trajet idéal.

Aujourd'hui, lorsque nous parlons de l'IA, nous pensons à ChatGPT, mais il y a d'autres outils que nous ne soupçonnons pas ?

ChatGPT est une intelligence artificielle générative. Cela veut dire qu'au lieu d'analyser des données existantes, il génère des éléments totalement neufs. Lorsque ChatGPT a été lancé en novembre 2022, tout le monde pensait que tout allait être révolutionné, que les étudiants n'allaient plus étudier ou que les entreprises allaient complètement changer. Finalement, un an et demi plus tard, nous avons la même vie, mais avec un nouvel outil. Cela va prendre 10 à 20 ans avant de sentir que notre société a changé. Néanmoins, les entreprises doivent se rendre compte que c'est un outil qui a un impact.

L'intelligence artificielle finira-t-elle par remplacer le travail humain ?

Les études montrent qu'elle pourrait remplacer l'emploi d'environ 9% en 10 ans. Cela semble beaucoup, mais il faut se dire que l'économie remplace chaque année de nombreux emplois ; finalement 9%, c'est vraiment peu. L'IA impacte le travail, mais elle n'en fera pas perdre.

Celles et ceux qui doivent avoir peur de perdre leur emploi, ce sont les personnes qui ne s'adaptent pas à l'IA. Dans l'histoire de la Belgique, il n'y a jamais eu autant de travailleurs et

Est-ce que BECI vient en aide aux entreprises qui souhaitent l'implémenter ?

Oui. Depuis le mois de juin, nous avons mis l'intelligence artificielle au cœur de notre mission et nous souhaitons aider les entreprises bruxelloises à l'implémenter. Nous prévoyons de donner des formations et de faire des séminaires. Nous invitons les entrepreneur-es à prendre contact avec BECI, afin que nous puissions en parler et comprendre leurs besoins pour mieux les accompagner.

Comment voyez-vous Bruxelles dans 10 ans ?

Bruxelles restera toujours Bruxelles. L'IA ne changera pas la capitale, mais je pense que nous pouvons lui rendre sa fierté, en la rendant plus dynamique. En implémentant cette technologie moderne, la Région peut atteindre un succès économique. Bruxelles a toujours été en avant-plan des solutions technologiques, c'est comme cela qu'elle s'est développée. Aujourd'hui, c'est le même principe : réinventons Bruxelles à l'aide de l'intelligence artificielle.

■ Era BALAJ
eba@beci.be

Où en est la Région de Bruxelles-Capitale dans l'implémentation de l'intelligence artificielle ?

L'importance pour Bruxelles, c'est qu'elle devienne la championne de l'implémentation de l'intelligence artificielle. Revenons à l'exemple de l'électricité. Nous avons été champions du monde dans son implémentation, et pourtant elle n'a pas été inventée à Bruxelles. Aujourd'hui, nous devons faire pareil l'IA. Nous serions plus performants, et pour créer de l'emploi, nous avons besoin d'une économie performante.

Bruxelles a-t-elle encore des progrès à faire ?

Nous avançons bien, mais nous pouvons toujours aller plus vite. Certaines entreprises ne sont pas assez conscientes de ce changement. Nous devons garder en tête qu'il s'agit de la quatrième révolution industrielle, cela veut dire que nous avons affaire à une métamorphose de la façon dont les entreprises travaillent. Il faut réadapter son entreprise à l'ère de l'IA.

Comment convaincre les entreprises que l'IA les rend plus performantes ?

Il faut d'abord prendre conscience qu'elle existe, car la grande majorité des entreprises l'utilisent déjà sans le savoir. Ensuite, en tant qu'entreprise, le gros risque est d'avoir un concurrent qui implémente l'intelligence artificielle, et pas elle. Imaginez que vous êtes une société qui fabrique un produit et votre concurrent fait la même chose. Il va se servir de l'IA pour gagner 30% en temps, en efficacité, et en service client. Si vous ne le faites pas, cela sera un problème pour votre activité.

IMPLEMENTATIE VAN ARTIFICIËLE INTELLIGENTIE: « BRUSSEL HERUITVINDEN »

"Brussel moet koploper zijn in de implementatie van artificiële intelligentie," benadrukt Thierry Geerts, CEO van BECI. Om dat te bereiken, moeten Brusselse bedrijven bewust worden van het potentieel dat AI biedt om hun prestaties te verbeteren. "90% van hen gebruikt AI zonder het te weten." Wat is AI precies? "Een reeks technologieën waarmee ze tot 30% efficiëntiewinst kunnen maken," aldus de voormalige directeur van Google België, die AI vergelijkt met elektriciteit, die ongeveer 150 jaar geleden werd geïmplementeerd. Dat wijst op het enorme potentieel voor de samenleving en bedrijven: "Brussel heeft elektriciteit niet uitgevonden, maar het was wel een koploper in de implementatie ervan." In tegenstelling tot wat vaak wordt gedacht, zal AI menselijk werk niet vervangen. Thierry Geerts schat dat AI in het slechtste geval 9% van de banen kan vervangen in de komende tien jaar. In werkelijkheid zou artificiële intelligentie echter ook nieuwe banen kunnen creëren. Daarentegen zijn het "zij die zich niet aanpassen" die het meeste risico lopen hun baan te verliezen. Het zal 10 tot 20 jaar duren voordat AI de samenleving aanzienlijk verandert, maar het verbetert nu al de prestaties van bedrijven. Het risico voor een bedrijf dat deze technologie niet omarmt, is dat het wordt ingehaald door de concurrentie en daarnaast aan efficiëntie inboet. "Brussel maakt goede vorderingen in de implementatie van AI, maar we kunnen nog sneller gaan. Dit is de vierde industriële revolutie: we staan voor een metamorfose in de manier waarop bedrijven werken," waarschuwt Thierry Geerts. "Laten we Brussel heruitvinden met behulp van artificiële intelligentie."

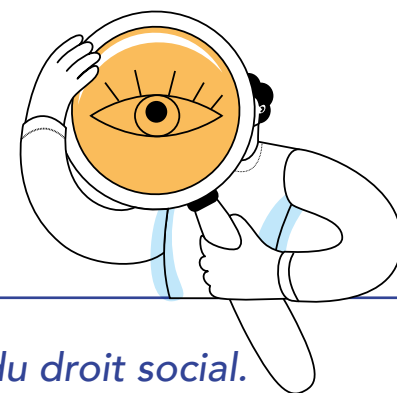
Implémenter l'intelligence artificielle dans la Région de Bruxelles-Capitale est l'une des missions de BECI. Pour cela, elle vous accompagne dans la transformation digitale de votre entreprise. Plus d'informations ici



Infos



LE PETIT GUIDE DU DROIT SOCIAL DES JEUNES ENTREPRENEUR·ES



En tant que jeune chef-fe d'entreprise, assurez-vous de maîtriser les bases du droit social. Du statut légal aux obligations liées à l'embauche, voici une boîte à outil pour la rentrée !



Vous êtes un jeune entrepreneur-e et vous venez de lancer votre activité ? Pour débuter sur de bonnes bases, prenez le temps de bien vous préparer, surtout sur le plan du droit social. Bien que ces règles puissent sembler complexes, elles restent importantes pour réussir à développer votre projet. BECI vous a préparé un guide pratique sur ce que vous devez savoir avant d'ouvrir votre société.

Le statut légal et juridique : quels sont vos options ?

Lorsque vous vous êtes lancé-es en tant qu'entrepreneur-e, l'un des premiers choix que vous avez dû faire concerne le statut juridique de votre entreprise. Que vous ayez choisi d'exercer en tant que personne physique ou de créer une société, sachez que chaque option a ses avantages, mais aussi ses obligations, notamment en matière de droit social. Ce choix détermine non seulement la fiscalité et la gestion de votre entreprise, mais aussi vos responsabilités en tant que futur-e chef-fe d'entreprise.

D'après Partena Professional, spécialisé dans l'accompagnement des entrepreneur-es, si vous avez opté pour le statut de personne physique, vous bénéficiez d'une grande flexibilité et d'une comptabilité relativement simple. De plus, aucun capital minimum n'est requis pour se lancer en tant qu'indépendant-e. Il s'agit, d'ailleurs, souvent du premier choix pour les personnes qui lancent leur entreprise et souhaitent tester leur activité avant de se lancer à grande échelle. Toutefois, attention aux responsabilités : en tant que personne physique, vous êtes personnellement responsable des dettes de votre entreprise.

En revanche, cela n'est pas le cas si vous avez choisi de créer une société. Ici, bien que le démarrage soit généralement plus coûteux, la responsabilité financière est limitée au montant investi, protégeant ainsi vos biens personnels. Cependant, ce statut implique une gestion plus complexe, notamment en termes de comptabilité et d'obligations sociales.

Bien sûr, il est tout à fait possible de commencer en tant que personne physique et de passer ensuite au statut de personne morale (société) si votre activité se développe. À ce propos, il existe cinq formes de sociétés. La plus fréquente est la SRL (Société à Responsabilité Limitée) qui est très souvent adoptée par les PME (Petites et Moyennes Entreprises) en Belgique. « La SRL convient idéalement aux entrepreneur-es qui souhaitent protéger leur patrimoine personnel contre d'éventuelles dettes de la société », indique Partena Professional. Ensuite, il existe la SC (Société Coopérative), SA (Société Anonyme), SNC (Société en Nom Collectif) et la SComm (Société en Commandite simple (plus d'informations sur partena-professional.be)).

Le droit social : comment s'y repérer ?

Chez BECI, nos spécialistes définissent le droit social comme l'ensemble des règles qui régissent les relations entre les travailleur-ses et les employeur-ses. Même si vous avez débuté seul-e, elles vous concernent directement.

En tant qu'indépendant-e, vous devez vous affilier à une caisse d'assurances sociales, même si vous ne percevez pas encore de revenu. Cela vous permet de bénéficier d'une couverture sociale.

« En Belgique, toute personne qui travaille cotise à la sécurité sociale. Mais à la différence d'un salarié dont les cotisations sociales sont déduites de son salaire, l'indépendant doit les payer lui-même », explique Partena Professional sur son site internet. Vous devrez alors verser des cotisations sociales calculées sur vos revenus. Celles-ci sont essentielles pour garantir vos droits sociaux. Néanmoins, leur montant peut être élevé si votre chiffre d'affaires grimpe rapidement.

Première embauche : comment faire ?

Engager un-e salarié-e est une étape clé dans la vie d'une entreprise, surtout lorsque vous recrutez pour la première fois ! Cela signifie non seulement que votre activité se développe, mais aussi que vous devenez employeur-se avec toutes les responsabilités que cela implique.

- 1 Les démarches administratives : avant tout, il vous faut obtenir un numéro d'employeur-se auprès de l'ONSS (Office National de Sécurité Sociale). Selon le portail de Sécurité Sociale belge, ce numéro vous permet de déclarer vos travailleur-ses et de verser les cotisations sociales obligatoires. Vous devrez également souscrire une assurance accidents du travail, qui est obligatoire.
- 2 Le contrat de travail : la rédaction d'un contrat de travail est une étape importante. Ce document doit préciser le type de contrat (CDI, CDD, temps plein, temps partiel), les conditions de travail, le salaire, et les avantages éventuels. Il est essentiel que ce contrat respecte les normes légales.
- 3 Les obligations sociales : en tant qu'employeur-se, vous devez vous conformer à de nombreuses obligations, comme le paiement des cotisations sociales pour vos salarié-es, la mise en place d'un règlement de travail, et le respect des conditions de santé et de sécurité sur le lieu de travail.

En conclusion, bien comprendre le droit social et ses implications vous permet de démarrer sereinement et de grandir en toute sécurité. Evidemment, les débuts dans l'entrepreneuriat peuvent s'avérer plus complexes, ici nous vous informons sur les bases à adopter en tant que jeune créateur d'entreprise.

Pour aller plus loin, sachez que BECI et Partena Professional vous accompagnent dans la gestion de votre société. Pour cela, rendez-vous au rez-de-chaussée du 500 avenue Louise ou profitez de nos événements de networking pour rencontrer nos spécialistes.

■ Era BALAJ
eba@beci.be

En tant que chef-fe d'entreprise, comment bien préparer le contrôle de l'inspection de l'ONSS ? BECI vous invite à le découvrir, lors d'un séminaire au 500 avenue Louise, le 24 novembre. Inscrivez-vous dès maintenant.



Infos

Et si vous vous demandiez où vous domicilier en tant qu'entreprise, BECI vous offre la possibilité de vous installer au 500 avenue Louise.



Infos

Rejoignez la communauté HR & Social de BECI !



EULEP, LA PLATEFORME QUI SOUTIENT LA FORMATION AUX NOUVELLES TECHNOLOGIES

Alors que la technologie évolue à une vitesse fulgurante, nos métiers se transforment. Eulep, la European Learning Experience Platform, veut répondre à ces changements. Ce projet vise à dynamiser la formation continue et à valoriser l'enseignement professionnel comme une réponse qui mène vers l'emploi.

L'intelligence artificielle, la réalité virtuelle, l'innovation sociale... Autrefois perçues comme futuristes, ces technologies sont aujourd'hui au cœur des enjeux des entreprises. Face à cette évolution, la formation continue devient indispensable pour maintenir une équipe à jour sur les dernières innovations.

Néanmoins, la formation continue est encore trop souvent perçue comme « obligatoire » par les travailleuses et donc, « peu motivante ». Or, si nos entreprises veulent rester compétitives, il est important de stimuler et d'encourager une culture d'innovation. De cette façon, cela incite les équipes à contribuer activement au développement de la société dans laquelle elles travaillent.

D'après Joëlle Evenepoel, Secrétaire Générale de la Chambre de Commerce de Bruxelles, « il est naturel de se montrer quelque peu sceptique face au changement qu'apportent les nouvelles technologies. Néanmoins, il reste essentiel d'en faciliter la formation, à travers des modules pratiques qui apportent un réel « plus » dans le métier de chacun-e ». C'est dans ce contexte que BECI a décidé de participer à Eulep, la

European Learning Experience Platform, un projet européen qui vise à rendre la formation professionnelle et continue plus attractive en mettant l'accent sur les compétences numériques.

Eulep : une réponse aux défis technologiques

Eulep regroupe 20 organisations dans 8 pays européens, toutes unies par une ambition commune : développer et adapter les compétences à un monde en mutation. La plateforme ne se contente pas de proposer des modules de formations classiques. Elle innove en offrant des parcours d'apprentissage axés sur des technologies de pointe telles que l'intelligence artificielle et la réalité virtuelle, tout en intégrant des compétences liées à l'innovation sociale.

BECI et Eulep : une solution pour faciliter l'accès aux formations numériques

La formation pour adultes est un des axes majeurs dans lequel BECI s'investit. En effet, BECI est à l'initiative de deux écoles de Promotion Sociale, CVO SEMPER (néerlandophone) et l'EPFC (francophone), qui accueillent ensemble près de 30.000 étudiant-es chaque année.

Pour BECI, l'enseignement et la formation continue sont la réponse à la (re)mise à l'emploi et à la recherche de talents par les employeurs. En rejoignant Eulep, BECI souhaite offrir une solution qui facilite l'accès aux formations pratiques dans les domaines de l'Intelligence artificielle et de la réalité virtuelle. La plateforme propose également des modules pour développer les compétences essentielles à l'ère du numérique. Ces modules sont développés en partenariat avec l'école CVO SEMPER ainsi qu'un réseau de partenaires européens.

Le lancement de la plateforme est prévue avant la fin de l'année 2024.



■ Era BALAJ
eba@beci.be

Pour en savoir plus sur les façons dont BECI soutient le progrès numérique de vos entreprises, rendez-vous sur notre page web !



SERVICE DE MÉDIATION : PLUS DE 1.000 DOSSIERS TRAITÉS EN 2023

Deux ans après l'ouverture du service de médiation bruxellois, rencontre avec la médiatrice régionale Catherine De Bruecker.

Comment vos activités se sont-elles développées depuis la création du service ?

En 2023, première année « pleine » nous avons traité 1.140 dossiers. Nous devrions enregistrer une augmentation de 20% de nos activités cette année et une croissance régulière ensuite, de par la notoriété grandissante.

Celle-ci va-t-elle passer par une communication grand public ?



Catherine De Bruecker

Elle sera plus ciblée. Nous ne sommes pas un « super service des plaintes ». Notre mission est de veiller à la bonne administration et la sauvegarde des droits fondamentaux des usagers et usagères. Mais nous travaillons aussi beaucoup sur le renforcement de la gestion de première ligne, afin que les administrations se montrent plus accessibles aux doléances et qu'elles les traitent de la façon la plus efficace.

Les entreprises vous saisissent-elles aussi ?

Cela reste marginal à ce jour. Lorsque c'est le cas, nous regardons si l'administration s'est montrée équitable dans la gestion du dossier compte-tenu de la durée d'une procédure, sa complexité, la façon dont on prend en compte les éléments fournis par l'administré.

Quel regard portez-vous sur les rapports, parfois difficiles, avec les administrations bruxelloises ?

Souvent, le mécontentement porte sur le résultat de la prestation. Dans ce cas, les administrations ont encore une forte tendance à renvoyer les personnes vers les recours juridictionnels. Mais au-delà des points d'accessibilité, du mode d'interaction avec les citoyen-nes, du respect des procédures et des délais, une doléance peut traduire un problème dans la manière dont la décision a été prise et dans les processus de fonctionnement. Il faut pouvoir entendre cela, prendre en charge les plaintes qui concernent les prestations proprement dites et être prêt, lorsque cela se justifie, à corriger une décision pour éviter les recours. C'est cela que nous voulons modifier dans la culture.

Il s'agit donc d'une question d'attitudes ?

A Bruxelles comme ailleurs, la relation personne-administration est encore trop souvent empreinte de méfiance, dans les deux sens. Normalement, ne devraient arriver chez nous que des dossiers qui relèvent d'un problème dans la pratique administrative ou d'application de réglementation. Or beaucoup de plaintes ne révèlent pas de tels problèmes structurels profonds, mais plutôt un manque d'écoute vis à vis des usager-ères lorsqu'un couac surgit dans un dossier.

Comment résoudre ce nœud ?

Nous plaçons pour un principe de confiance et l'instauration du droit à la correction de l'erreur commise de bonne foi, ce qui est le cas de beaucoup d'entrepreneur-es. C'est dans l'intérêt de toutes et tous. Notre première recommandation au législateur a donc été de revoir l'ordonnance de gestion des plaintes pour arriver à des procédures efficaces et

harmonisées, et parfois automatisées, dans lesquelles chaque personne trouve aisément son chemin et obtienne une réponse. Mais cela passe aussi par la restitution d'une part de responsabilité et de décision au fonctionnaire et des politiques de sanctions plus modulées. Le gouvernement précédant travaillait sur un tel projet dont nous espérons qu'il aboutira avec celui à venir.

Quand s'adresser au service de médiation ?

Les entreprises peuvent saisir l'ombudsman notamment sur des dossiers de délivrance de permis d'urbanisme et d'environnement, de règlements-taxes sur les emplacements de parking, d'immeubles insalubres ou de fiscalité locale mentionne Briec Pêtre, avocat médiateur agréé et membre de la communauté BECI. Catherine De Bruecker ajoute encore les dossiers liés à des refus ou récupération de subventions et de primes, délivrance de cartes professionnelles, permis de travail ou certificats de capacité, les amendes liées aux zones de basse-émission.

EXCONFLICTO

■ Philippe BECO
pb@beci.be

RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Infos



PRJ : L'INDISPENSABLE BOUÉE DE SAUVETAGE

Révisée en 2019 puis en 2023, la Procédure de Réorganisation Judiciaire (PRJ) est aujourd'hui devenue une voie centrale de sauvegarde des entreprises. Succès oblige, le dispositif d'aide à l'accès a vocation à être pérennisé.



Wassima Hadi, conseillère PRJ & Médiation.

Une cessation forcée d'activités est toujours un mauvais moment. Aux conséquences économiques et à la charge mentale s'ajoutent encore d'inévitables procédures légales, perçues comme un fardeau financier supplémentaire. Une situation que le gouvernement bruxellois a bien comprise. En 2021, il a ainsi mis sur pied un dispositif d'aide qui permet de couvrir 75% des frais de médiation ou des frais liés à la préparation d'une PRJ. Géré par le Centre pour Entreprises en Difficultés (CEd) de BECI, celui-ci connaît un vif succès. L'occasion d'échanger avec Wassima Hadi, conseillère.

Les entrepreneur·es en difficultés se sont-ils saisis du dispositif ?

Tout à fait, surtout depuis 2023 et encore plus 2024. Jusque-là les entreprises avaient encore tendance à actionner d'autres leviers, comme le moratoire sur les faillites ou des mesures d'aides. La disparition progressive de ceux-ci a boosté la demande. Avec 100 dossiers traités ou en cours, la totalité du budget qui nous a été accordé est aujourd'hui mobilisée. Il faut dire que nous avons beaucoup communiqué, aidé très activement par un comité de pilotage impliquant

notamment le Tribunal de l'entreprise Francophone de Bruxelles, avec lequel nous travaillons étroitement à un possible renouvellement.

Tous les dossiers reçus ont-ils fait l'objet d'une PRJ ?

Non car la procédure impose un diagnostic financier préalable. Pour cela, il faut notamment disposer d'un bilan de moins de 3 mois et d'un bilan précédent clôturé. Or parfois, les entreprises sont en rupture avec leur comptable et ne dispose pas de toutes les informations nécessaires.

Pouvez-vous témoigner de « success stories » ?

Beaucoup. La PRJ révisée permet vraiment à des entreprises de s'en sortir par le haut. Le taux de sauvetage est de 30%, hors dispositif de soutien qui devrait gonfler ce chiffre. L'élément clé, c'est de ne pas faire l'autruche et d'en parler à temps afin de choisir la meilleure voie, qui peut aussi être la médiation.

■ Philippe BECO
pb@beci.be

La PRJ, c'est quoi ?

Réformée en profondeur en 2023, la PRJ (Procédure de Réorganisation Judiciaire) permet à l'entreprise vacillante de poursuivre ses activités en saisissant le Tribunal de l'Entreprise. Celui-ci fixe un sursis - généralement 4 mois maximum - pendant lequel elle ne peut être déclarée en faillite et peut mettre en place un plan qui sera proposé aux créanciers. Les dettes du passé sont automatiquement gelées. Un juge délégué et, le cas échéant, un médiateur chargé d'organiser la procédure, sont nommés. Si l'on constate que la société est en cessation de paiement, la mission est interrompue. La faillite devient la seule issue.

Un premier type de PRJ vise un accord à l'amiable avec les créanciers de son choix sur un échelonnement des paiements ou l'abandon d'une partie de la créance. Elle permet d'élaborer des "prépacks". L'avocat·e ou conseil financier de l'entreprise négocie directement et

en toute discrétion avec les créanciers. Cette absence de publicité permet de sauvegarder la réputation de la marque.

Une deuxième formule est celle de l'accord collectif. Le plan est soumis à tous les créanciers. Pour être validé, il doit être approuvé à la double majorité - en montant et en nombre - de ceux-ci. Le plan s'impose alors à tous, y compris l'ONSS et l'autorité TVA.

Troisième option, le transfert sous autorité judiciaire de tout ou partie des activités est une forme de liquidation. Cet accord, homologué par le tribunal, peut prévoir une remise de dette partielle.



Pour plus d'informations sur la PRJ, rendez-vous sur notre site.



Publicité

POUR DES PROJETS QUI FONT BATTRE VOTRE COEUR PLUS FORT
VOOR PROJECTEN DIE UW HART SNELLER DOEN SLAAN

Découvrez nos nouvelles primes
pour les indépendants
et PME bruxellois !

Plus d'informations: www.primespme.brussels

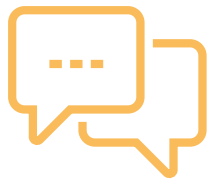


Ontdek onze nieuwe premies
voor Brusselse zelfstandigen en
KMO's!

Meer informatie: www.premieskmo.brussels



JAMAIS SEULE



Aider l'entrepreneur·e en difficulté, cela commence par l'écoute. Au-delà, le CEEd Relance de BECI permet à chacun de clarifier sa situation pour mieux en sortir... et se préparer un nouvel avenir.

L'année 2023 aura marqué un triste record en matière de cessations d'activités dans notre pays. Pour la première fois, celles-ci ont dépassé la barre des 100.000, selon l'atlas du starter, publié par l'UCM, Unizo et GraydonCreditsafe Belgium. En moyenne, une entreprise sur trois cesse aujourd'hui ses activités avant la fin de ses cinq premières années d'existence. Et moins de la moitié restent en vie après 10 ans.

Un bilan clair

C'est pour épauler les entrepreneur·es confronté·es à cette perspective que BECI a mis sur pied, il y a plusieurs années déjà, le CEEd Relance. Perte de clients, problèmes de bail, de créanciers, de fournisseurs, de TVA, d'ONSS ou de cotisations sociales... Face aux difficultés, le premier objectif de l'équipe dédiée est de dresser un bilan clair de leur situation et dessiner les solutions possibles.

Le centre peut être contacté téléphoniquement tous les jours par l'entrepreneur·e ou l'un·e de ses proches. Sur base de réponses à quelques questions, l'appelant est ensuite aiguillé, soit vers l'un des partenaires du centre, soit vers des ateliers hebdomadaires - collectifs ou individuels selon le besoin et la disponibilité du demandeur. Ceux-ci sont assurés par un duo d'experts financier et juridique qui se livrent à une première analyse et prodiguent leurs conseils. La confidentialité est assurée tout au long des démarches. Les services sont entièrement gratuits et sans engagements.



Julian De Paep,
Expert juridique

« Nous demandons notamment au ou à la participant·e de produire une liste détaillée de sa clientèle et créanciers, avec coordonnées précises, la nature des créances ou des dettes - fiscales, bancaires,

sociales - et les mises en demeures éventuelles », explique Julian De Paep, l'un des experts juridiques du centre. « Sur base du diagnostic, on peut alors opter pour une procédure de médiation de dettes s'il subsiste une perspective de réinsertion de la société dans le système économique. Faute de quoi, il faudra souvent se résoudre à la faillite », précise le spécialiste. Au-delà, les experts conseillent les entrepreneur·es sur la meilleure façon d'introduire des recours auprès des autorités fiscales afin de soulager le poids de la dette ou obtenir un droit passerelle.

Appui comptable, juridique et administratif

A Bruxelles comme ailleurs, l'arrêt des mesures de soutien post-Covid - qui avaient un temps maintenu à flot les plus fragiles - produit à présent ses effets. Résultat, beaucoup de ceux qui se sont lancé·es ces dernières années sont aujourd'hui plongé·es dans la difficulté financière et, souvent, un profond désarroi.

Reflétant cette réalité, le nombre de dossiers pris en charge par le CEEd relance est en forte augmentation. De 800 l'année dernière, il devrait passer à 1.000 cette année. Julian De Paep note par ailleurs que ses ateliers sont aussi suivis par des entrepreneur·es dont la situation n'est pas encore critique, mais qui veulent pouvoir anticiper le pire ou répondre à des questions sur leur responsabilité juridique dans ce cas.

Nouveau départ

BECI a également mis en place un cycle de formations «Prévention/Relance» destinées à renforcer les compétences

des entrepreneur·es et faciliter un possible nouveau départ. Le CEEd peut ainsi guider vers une nouvelle stratégie financière ou commerciale, ou encore dans la recherche de nouveaux financements ou subsides. « Il y a aussi un volet coaching et bien-être », souligne Eric Vanden Bemden, Conseiller Entreprises de BECI et coordinateur du CEEd. « Les séances se veulent être un espace de paroles et d'écoute bienveillante qui permettent de rétablir la confiance en soi », ajoute-t-il.

Partenaires indispensables

Au-delà de ces réponses de première ligne le centre a pour vocation d'orienter les entrepreneur·es vers les personnes ou les organismes les plus appropriés : comptable ou avocat « pro deo » pour l'aveu de faillite, centres d'appui de médiation des dettes, CPAS, Bruxelles Economie et Emploi, finance&invest.brussels ou les banques pour de nouveaux financements éventuels. « Pour ce qui est du suivi à plus long terme, nous travaillons notamment avec le programme Oasis du Réseau Entreprendre Bruxelles, *Reload Yourself* et le programme *Revival* de la Pulse Foundation. Ces partenaires sont absolument indispensables », précise encore Eric Vanden Bemden.

Souvent, les entrepreneur·es perdent le contact avec leur comptable. C'est pour cette raison que nous avons intégré des ateliers « comptabilité » dans notre cycle Prévention/Relance.

Eric Vanden Bemden,
Coordinateur du CEEd Relance

Jean-Sébastien Hamende, qui dirige *Revival*, abonde. «Avec notre programme de mentorat et d'accompagnement psychologique, nous pouvons prendre le relais du CEEd, par exemple une fois une faillite prononcée, pour aider l'entrepreneur·e à récupérer ses droits et à rebondir. Nous sommes donc complémentaires et avons donc tout intérêt à renforcer encore la collaboration », explique-t-il.



Jean-Sébastien
Hamende, Revival

En analysant avec lui l'ensemble de son business model puis en l'accompagnant dans le changement, *Reload Yourself*, quant à elle, offre à l'entrepreneur·e un coaching de long-terme afin de redresser



Jean-Olivier Collinet,
Reload Yourself

la barre et maximiser les chances de relance réussie. L'organisation a, elle aussi, connu une augmentation de 30% des dossiers traités cette dernière année. « Face, parfois, à un certain déni, faire comprendre à temps à la direction qu'elle ne peut continuer que moyennant un changement de modèle, ou bien qu'il est trop tard et qu'il faut déposer le bilan au plus vite, cela évite des dettes financières, sociales et humaines encore plus lourdes », explique le CEO Jean-Olivier Collinet. « Lorsque cela permet de se relancer, s'arrêter à temps doit dès lors être vécu comme un succès », ajoute-t-il pour conclure.

Le secrétariat du CEEd Relance est disponible au 02/533 40 90, du lundi au vendredi de 7h à 22h ou via beci.be/aidesetexpertise/ced

Philippe BECO
pb@beci.be



Infos



AN URBAN OASIS: HOW SPACE REFINERY REDESIGNED BECI'S MEMBERS' AREA



In the heart of Brussels, at 500 Avenue Louise, BECI's offices offer a welcoming location where members and staff alike can come together to work, learn and connect. After having redesigned the upper two floors, where BECI's core work is done by a team of dedicated staff, Space Refinery was invited to tackle the ground floor, the space designed for members to enjoy.

BECI had clear ideas for this area dedicated to its members. Not only did this space need to be functional for its day-to-day purpose as a place where members can come to work, network and even invite clients, it also had to serve as a location for BECI's numerous workshops and events. "The front area is very multifunctional for all the different events." Katya Rablova, Founder & CEO of Space Refinery explains. "I have been there on multiple occasions and it's really nice to see how a different set-up can immediately give it a different feel."

To make the space as multifunctional as possible, Space

We have very good feedback from our employees but also from members who come every day.

Francis De Molder,
Customer Experience at BECI

Refinery played with modular design. "We're in the centre of Brussels, we need to get as much out of the square metres as possible," Katya says. In the front area, which "feels like a nice coffee shop", a few key pieces anchor the space: the rounded coffee bar featuring red terracotta tiles and the long communal table made of wood reclaimed from 200-year-old barns. "This beautiful table has a lot of character and stories to tell. It's an anchoring piece that represents community." The rest of the furniture can be moved to adapt to any kind of event.

"The kitchen is the heart of your home. For me, it's the same at the office. That's why this bar is important for me in the entry. Otherwise, it would just be a collection of tables and chairs," Katya explains. "You have a curved bar and pendant lights, a nice environment where you would want to sit with your work and maybe even invite somebody. What makes this better than a coffee shop is that we have phone booths there within reach."

Moving beyond the chill coffee area, we find two large meeting rooms – one of which is set up like an amphitheatre



– and a relaxed curved bench by the courtyard. Right at the back, there's a dark green kitchen cube that offers another space for people to come together and grab a coffee. "The rubber floor in the kitchen area is a great alternative for flooring, a nice natural material."

Natural materials are a crucial part of Space Refinery's design. "We have beautiful plants, biophilic shapes and forms – like the curve of the coffee bar – which bring some softness, connection and life into the built environment. Any environment around us affects how we feel, behave and perform." The whole space is decorated with plants and greenery, including a ceiling feature of tumbling greenery over the coffee bar. "Some areas are designed with faux plants because of the lack of daylight but other areas have really nice lush plants which improve air quality and make people feel better."

"Throughout the space, we actually played with this concept of an oasis, a safe haven in the middle of an urban jungle, in the middle of Brussels. In some areas we play with mountains, vegetation and water. These elements come through in the design. It's a place of refuge, set up for connection, offering relief from the hustle and bustle, enabling people to connect in this urban environment."

Throughout their designs, Space Refinery places a lot of importance on ESG (environment, social and governance) through their use of modular design, reclaimed and recycled materials and the re-use of features that are already present. But they also place a lot of emphasis on the people using the space. "The S in ESG is really important to us because it's paramount in all the decisions we make. Everything we do in the end is for people. Our motto at Space Refinery is *improving people's lives through workspace design*. The spaces we design foster innovation, collaboration, community and growth. We have diverse areas for interactions, from informal to more formal meeting spaces. The biophilic design makes the space more comfortable and inviting and has a positive effect on wellbeing. Flexibility is also really important for different activities, so people feel welcomed and supported no matter what they're doing."

Nevertheless, the redesign didn't come without its challenges. "An artist starts with a blank slate and has to come up with what to put on the empty white canvas. What I love about being a designer is that we don't have this blank canvas. We have the space, the budget, a lot of wishes and needs, things within the space that can't be moved, access points for water and electricity... We work with a lot of specific points that all need to come together in a really perfect puzzle." The location of the coffee bar reflects one of these decisions, as it integrated the pillar that was already there and made use of the easy access to water. "We played with the orientation to make it look inviting when people come in, to make it easy to access from different sides and useful for different events. The rounded corners facilitate circulation."

Finished in early 2024, BECI's redesigned ground floor has already hosted a plethora of events and welcomes numerous members daily looking for a change of scenery to work in. Katya Rablova is delighted with the finished look: "BECI's team is so welcoming and dynamic. It's great that the space is also like that. BECI's culture and values are reflected there."

18 | Quoi de neuf chez BECI ?



DE NOUVEAUX ESPACES DE TRAVAIL AU 500 AVENUE LOUISE

Imaginez un environnement de travail où la nature inspire chaque coin... C'est ce que vous retrouvez au 500 Avenue Louise. BECI continue de soutenir les entrepreneur-es, en leur offrant des espaces professionnels entièrement rénovés par la société de design Space Refinery. Convivial, cosy, durable, mais aussi pratique, trois étages ont été pensés pour favoriser le bien-être et la créativité.

Avec un bar à café en terre cuite, des espaces aux couleurs bleu-vert et un îlot de verdure, le rez-de-chaussée abrite une grande *Member area* réservée aux communautés de BECI. Au premier étage, le concept « Jungle » mêle végétaux et design moderne, avec trois salles de réunion, dont deux avec vue sur l'Avenue Louise. Le deuxième étage, quant à lui, en dispose également trois, et propose des bulles de travail individuelles.

BECI invite les entrepreneur-es à profiter de ces espaces modernes, ouverts de 8h30 à 17h30. Les salles sont équipées de la technologie nécessaire pour une productivité optimale : écrans de projection, micros, imprimantes, WiFi, ... Les membres de BECI bénéficient de 50% de réduction sur la location des salles (hors *Member Area*).

Vous cherchez des locaux modernes pour travailler ou pour organiser vos réunions avec vos collègues, client-es ou partenaires ? Le 500 Avenue Louise ouvre ses portes. Réservez votre espace dès maintenant.



Toute la communauté BECI réunie aux Rooftops Parties !

Tout le mois de juin, les communautés de BECI étaient à l'honneur lors des Community Rooftop Parties ! Chaque jeudi, nous avons célébré nos communautés : HR & Social, International, Starters et ESG. Grâce à nos membres, chacune de ces soirées a été un succès. Vous avez inauguré notre terrasse avec votre bonne humeur et votre enthousiasme, et pour cela, un grand merci à toutes et tous ! Vous étiez nombreux à discuter, échanger, réseauter et vous rencontrer, et nous avons hâte de vous revoir.

Pour celles et ceux qui ont manqué les Community Rooftop Parties de juin, la terrasse de BECI ouvre une nouvelle fois ses portes le jeudi 12 septembre. Nous vous attendons pour une soirée en plein air, pour une édition spéciale Rentrée, en collaboration avec bMediation. Cette association promeut la médiation comme outil de résolution de conflits au sein des entreprises. L'équipe BECI et ses membres espèrent vous y voir. Prenez vos places dès maintenant via notre agenda.



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE BECI - CHAMBRE DE COMMERCE DE BRUXELLES ASBL

Nos membres sont invités à assister à l'**Assemblée Générale de BECI - Chambre de Commerce de Bruxelles** qui se tiendra au 500 Avenue Louise à 1050 Bruxelles (salles de réunion) le

**Jeudi 3 octobre 2024
à 16h00**

Ordre du jour

- Approbation du Procès-verbal de l'Assemblée Générale ordinaire du 5 octobre 2023
- Rapport du Conseil d'Administration
- Rapport du Commissaire-réviseur

- Approbation des comptes pour l'exercice 2023-2024
- Approbation du projet de budget et fixation du montant de la cotisation pour l'exercice 2024-2025
- Décharge aux Administrateurs et Commissaire-réviseur
- Organe d'Administration : nominations et démissions
- Allocution du Président
- Attribution de la Médaille de BECI – Chambre de Commerce de Bruxelles

■ **Annick Hernot**
Président

ALGEMENE VERGADERING BECI - KAMER VAN KOOPHANDEL BRUSSEL VZW

Onze leden worden uitgenodigd tot het bijwonen van de **gewone algemene vergadering van BECI - Kamer van Koophandel Brussel** die zal plaatsvinden in de vergaderzalen van de Louizalaan 500, 1050 Brussel op

**Donderdag 3 oktober
2024 om 16.00 uur**

Agenda

- Goedkeuring van de notulen van de Gewone Algemene Vergadering van 5 oktober 2023
- Verslag van de Raad van Bestuur
- Verslag van de Commissarisrevisor

- Goedkeuring van de rekeningen van het boekjaar 2023-2024
- Goedkeuring van de ontwerpbegroting en vaststelling van het bedrag van het lidgeld voor het boekjaar 2024-2025
- Kwijting aan de Bestuurders en Commissarisrevisor
- Bestuursorgaan: benoemingen en ontslagen
- Toespraak van de Voorzitter
- Uitreiking van de Medaille van BECI – Kamer van Koophandel Brussel

■ **Annick Hernot**
Voorzitter

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE BECI – UNION DES ENTREPRISES DE BRUXELLES ASBL

Nos membres sont invités à assister à l'**Assemblée Générale de BECI – Union des Entreprises de Bruxelles** qui se tiendra dans les salles de réunion du 500, Avenue Louise à 1050 Bruxelles le

**Jeudi 3 octobre 2024
à 16h30**

Ordre du jour

- Approbation du Procès-verbal de l'Assemblée Générale ordinaire du 5 octobre 2023
- Rapport du Conseil d'Administration

- Rapport du Commissaire-réviseur
- Approbation des comptes pour l'exercice 2023-2024
- Approbation du projet de budget et fixation du montant de la cotisation pour l'exercice 2024-2025
- Décharge aux Administrateurs et Commissaire-réviseur
- Organe d'Administration : nominations et démissions
- Allocution du Président

■ **Annick Hernot**
Président

ALGEMENE VERGADERING BECI - VERBOND VAN ONDERNEMINGEN TE BRUSSEL VZW

Onze leden worden uitgenodigd tot het bijwonen van de **gewone algemene vergadering van BECI – Verbond van Ondernemingen te Brussel** die zal plaatsvinden in de vergaderzalen van de Louizalaan 500, 1050 Brussel op

**Donderdag 3 oktober
2024 om 16.30 uur**

Agenda

- Goedkeuring van de notulen van de Gewone Algemene Vergadering van 5 oktober 2023
- Verslag van de Raad van Bestuur

- Verslag van de Commissarisrevisor
- Goedkeuring van de rekeningen van het boekjaar 2023-2024
- Goedkeuring van de ontwerpbegroting en vaststelling van het bedrag van het lidgeld voor het boekjaar 2024-2025
- Kwijting aan de Bestuurders en Commissarisrevisor
- Bestuursorgaan: benoemingen en ontslagen
- Toespraak van de Voorzitter

■ **Annick Hernot**
Voorzitter

Forest National comme vous ne l'avez jamais vu !

L'endroit idéal pour nouer de nouveaux contacts
et renforcer l'esprit d'équipe.

Notre be•at VIP Experience vous offre, à vous et à vos clients,
une expérience exclusive qui va au-delà de l'événement même.

Recevez vos invités avec style, créez des souvenirs inoubliables et renforcez
vos relations d'affaires dans la salle la plus emblématique du pays.

Profitez d'un moment hors du temps avec vos invités,
pendant que nous nous occupons de tout. Chaque
aspect de la be•at VIP Experience est pris en charge
dans les moindres détails :

- Parking
- Vestiaire surveillé
- Accueil avec réception
- Accès au Village VIP avant et après l'événement
- Délices culinaires
- Une sélection de boissons premium
- Places dans la première catégorie de prix



Faites de votre prochain événement
professionnel un succès avec la be•at
VIP Experience à Forest National !
Contactez-nous dès aujourd'hui.

Tel. 03 400 69 70
E-mail. houda.dourhi@beatvenues.be

THE ENTERPRISE EUROPE NETWORK – A SUPPORT SYSTEM FOR YOUR COMPANY



personalised services of their experts to businesses.

The areas in which EEN can support SMEs are wide-ranging, including sustainability, digitalisation, innovation, the EU single market, internationalisation, funding opportunities and partnerships. For the latter, the Network runs Europe's largest database of its kind, where companies can share and find specific partnership opportunities whether as a supplier, vendor or other form of collaboration. In addition to the broader cross-sector advice offered by EEN, it can also offer targeted advice aimed specifically at one particular business sector.

Did you know that EEN now has its own podcast? It's called The Business Wave, aimed at small businesses with big ambitions.

Specifically, how does this work? Say a company wants to diversify into international markets. The Network's experts can help them identify the most suitable markets, explore growth opportunities and understand local market conditions while also putting them in touch with relevant foreign partners.



Moreover, EEN can also help companies as they navigate the European market, decrypting European regulations and offering advice on how to apply them. For example, they can help companies obtain the CE brand, understand VAT obligations and comply with the laws in place for posted

workers. As well as helping companies identify funding opportunities in the public, private and European spheres, the Network can also help companies make sure they are ready to benefit fully from funding.

Enterprise Europe Brussels offers this aid through a comprehensive support journey, starting with the evaluation of a company's situation and the creation of an internationalisation business plan. After having defined the objectives together, the team offers relevant advice as well as a progress check-in every 3-6 months. Companies can also register for business matchmaking events, where they can meet potential partners and clients and discuss future collaboration opportunities.

In Brussels, there are two points of contact for businesses looking to benefit from EEN's extensive network of experts – hub.brussels and BECI – with local contacts also present in Flanders and Wallonia. Jean-Philippe Mergen – Director of Internationalisation and Enterprise Europe Brussels Manager – heads up the team at BECI.

Every small business owner knows how important it is to make the most of every available opportunity. Even for companies that don't have plans right now which may benefit from EEN's support, it's worth keeping abreast of the events and news shared on EEN's and Enterprise Europe Brussels' website. BECI also holds many internationalisation events, including a networking breakfast every Thursday morning and the Hello World series of events (see the article on Brand Brussels in this issue). These are great opportunities to meet like-minded professionals and foster crucial connections.

If you'd like to know more about Enterprise Europe Brussels, contact Jean-Philippe Mergen at international@beci.be



■ ALANAH REYNOR
alannah@alannah-reynor.com

Launched by the European Commission in 2008, the Enterprise Europe Network's purpose is to support small and medium-sized enterprises (SMEs) that want to start operating internationally. It is now the world's largest network of its kind, with 600 member organisations uniting 3,000 experts in more than 60 countries around the world. In fact, the Network has already helped more than 3 million companies. But what exactly can companies expect to gain from the Enterprise Europe Network (EEN)?

EEN is funded by the Single Market Programme and implemented by the European Innovation Council and SMEs Executive Agency. It is made up of a host of member organisations including chambers of commerce and industry, regional development organisations, universities and research institutes, and innovation agencies. Each member organisation acts as a local point of contact, offering the

The Enterprise Europe Network in numbers

Between 2008 and 2022:

2.9 million

SMEs received EEN help to innovate and grow internationally

280,000

SMEs made 785,000 business connections at EEN matchmaking events

20,000

SMEs benefitted from guidance to take their innovation to market

475,000

SMEs trusted personalised business advice by experts

Every day:

835

small companies get help to innovate and grow internationally

112

companies benefit from expert's tailored advice

525

companies receive specialised guidance and training sessions

5

companies sign partnership agreements

Meet Ekaterina Clifford, Partnering Advisor - Enterprise Europe Network Brussels - BECI

International Community Manager at BECI, Ekaterina Clifford joined the Brussels Chamber of Commerce over a year ago. With a solid background in professional community management, networking and digital skills, Ekaterina knows how to leverage her expertise to effectively support businesses in their international expansion.

Through her collaboration with the Enterprise Europe Network (EEN) and its partners in over 50 countries, she helps Brussels-based companies explore new markets both within and beyond the borders of the European Union.

Ekaterina provides tailored support to help businesses find suitable partners. Her role involves guiding companies in international trade and directing them to the most appropriate services, whether offered by EEN or within the Brussels ecosystem.



"We regularly receive emails from Brussels-based companies looking for partners abroad," explains Ekaterina. "We advise them on how to proceed. We invite them to a meeting where they explain their needs, current situation, and the type of partnership they are seeking. Based on this information, we develop an action plan with them to support them through EEN and BECI."

Are you a business looking for new opportunities abroad or seeking to expand in Brussels? The Community Managers of BECI's international community are here to guide you! For more information, visit our website.

■ Era BALAJ
eba@beci.be



Infos



FORMALITÉS À L'EXPORTATION : LE PETIT GUIDE DU CARNET ATA



Le Carnet ATA facilite le transport temporaire de matériel professionnel à l'international, sans frais de douanes supplémentaires. Si vous vous rendez à l'étranger, vous pourrez en avoir besoin. Voici comment vous le procurer.



Votre matériel professionnel a, lui aussi, besoin d'un passeport, surtout si vous l'emportez en dehors de l'Union Européenne. Dans ce cas, le Carnet ATA (Admission Temporaire/Temporary Admission) pourrait bien vous être utile. Ce document permet de transporter votre équipement sans payer de taxes ou de frais d'importation. Valable pendant un an et utilisable dans plus de 71 pays signataires de la convention ATA, il permet plusieurs voyages au cours de sa période de validité, simplifiant ainsi les démarches pour revenir en Belgique sans complication douanière.

Quand utiliser un Carnet ATA ?

Le Carnet ATA est spécifiquement conçu pour les exportations temporaires et est requis dans trois situations principales. Lorsque vous présentez votre matériel lors d'expositions et salons commerciaux, lors de déplacement

temporaires avec votre équipement et lors de démonstrations d'échantillons à l'étranger. Ce passeport de marchandise est également nécessaire pour des bijoux d'une valeur d'environ 5.000 euros et plus.

Comment obtenir votre Carnet ATA ?

La demande de Carnet ATA n'est pas réservée uniquement aux indépendant·es, entrepreneur·es ou entreprises ; une personne privée peut également en faire la demande. Elle peut aussi être effectuée pour et par un proche, en son nom ou en celui de la personne demandeuse.

En tant que Chambre de Commerce de Bruxelles, BECI possède la compétence de vous délivrer un Carnet ATA. Pour cela, rendez-vous sur beci.be, dans la section « Formalités Export », à la page dédiée au Carnet ATA. En accédant à la plateforme e-ata.eu, vous pourrez vous inscrire et prendre contact avec les responsables des formalités liées à l'export de BECI. Ces spécialistes vous guideront à travers les étapes nécessaires pour compléter votre demande. En général, la procédure peut prendre jusqu'à 10 jours ouvrables après votre inscription.

■ Era BALAJ
eba@beci.be



Exportformaliteiten: de kleine gids voor het ATA-carnet

Reist u naar het buitenland met uw professionele uitrusting? Dan heeft u mogelijk een ATA-carnet (Admission Temporaire/Temporary Admission) nodig. Dit document stelt u in staat om uw apparatuur te vervoeren zonder belastingen of douanerechten te betalen. Het carnet is een jaar geldig en kan worden gebruikt in meer dan 71 landen die het ATA-verdrag hebben ondertekend. Het maakt meerdere reizen mogelijk tijdens de geldigheidsperiode, waardoor de procedures voor terugkeer naar België worden vereenvoudigd.

Het ATA-carnet is vereist in drie situaties: wanneer u uw uitrusting presenteert tijdens tentoonstellingen en handelsbeurzen, bij tijdelijke verplaatsingen met uw apparatuur, en bij demonstraties van monsters in het buitenland. Dit goederenpaspoort is ook noodzakelijk voor sieraden met een waarde van ongeveer 5.000 euro of meer.

Als Kamer van Koophandel van Brussel beschikt BECI over de bevoegdheid om een ATA-carnet uit te reiken. Ga daarvoor naar beci.be of naar het platform e-ata.eu. De procedure kan tot 10 werkdagen duren. De aanvraag voor een ATA-carnet is niet alleen voor zelfstandigen, ondernemers of bedrijven; een particulier kan ook een aanvraag indienen.

Heeft u een reis gepland buiten de Europese Unie? Zorg ervoor dat u uw ATA-carnet bij u heeft. Meer informatie op onze website.

Un voyage prévu en dehors de l'Union Européenne ? Ne laissez pas les formalités douanières freiner vos projets, et assurez-vous d'avoir votre Carnet ATA. Plus d'informations sur notre site web



Infos

Le petit quizz du Carnet ATA

Vous vous déplacez prochainement en dehors de l'Union Européenne et vous vous demandez si vous avez besoin d'un Carnet ATA ? Faites le test !

1 Voyagez-vous en dehors de l'Union Européenne ?

- Oui
 Non

2 Transportez-vous du matériel professionnel ou des échantillons commerciaux ?

- Oui
 Non

3 Participez-vous à une exposition ou un salon à l'étranger ?

- Oui
 Non

4 Faites-vous une démonstration ou un tournage avec votre équipement à l'étranger ?

- Oui
 Non

5 Transportez-vous des bijoux ou des objets de valeur d'environ 5.000 euros ou plus ?

- Oui
 Non

Résultats :

• **Majorité de « Oui » :** Vous avez probablement besoin d'un Carnet ATA pour faciliter le transport temporaire de votre matériel professionnel. Il vous permettra d'éviter les frais de douanes et simplifiera vos démarches administratives. Rendez-vous sur beci.be !

• **Majorité de « Non » :** Vous n'avez probablement pas besoin d'un Carnet ATA. Néanmoins, si vos projets de voyages changent, assurez-vous d'en faire la demande à temps.



BECI REDISCOVERY : COME-BACK DANS LES 80'S

Le 6 décembre, BECI vous donne rendez-vous dans les espaces VIP de Forest National pour la deuxième édition du BECI Rediscovery, pour une ambiance spéciale Stars 80. Houda Douhri, office manager et porte-parole de Forest National, vous en dit davantage sur ces salles réservées au BtoB.

BECI et Be.at Venues, société spécialisée dans l'organisation d'événements, s'allient pour vous faire découvrir les espaces VIP de Forest National à Bruxelles. Réputé auprès des amateurs de musique, ce site offre bien plus que des concerts et des représentations artistiques.

Ce lieu, qui peut accueillir jusqu'à 8.000 personnes, s'adapte au monde professionnel et propose une gamme de services B2B (*Business To Business*). En prévision de l'événement « BECI Rediscovery Spécial Stars 80 » du 6 décembre, nous avons rencontré Houda Douhri, office manager et porte-parole de Forest National, pour en savoir plus.

À la pointe de l'événementiel

« Notre *core business*, c'est l'événementiel », explique Houda Douhri. Be.at Venues, la société derrière Forest National, se distingue par sa capacité à organiser des événements sur mesure pour les entreprises. Avec 80 à 90 concerts organisés par an, « nous sommes le plus grand groupe de Belgique avec sept salles à notre actif, dont le Sportpaleis d'Anvers », précise-t-elle.

L'un des principaux atouts de Forest National est sa flexibilité.



Depuis quelques années, Forest National est membre chez BECI.

Ce que nous pouvons souligner dans notre collaboration avec BECI, c'est qu'elle est très à l'écoute et disponible pour nous. Il y a beaucoup de réactivité et de créativité, et ce n'est pas une chose que nous retrouvons partout. Forest National est un espace artistique, et BECI ajoute sa touche de créativité en organisant des événements et en communiquant autour.

Houda Douhri, office manager et porte-parole de Forest National.



« Nous pouvons accueillir de 50 à 8.000 personnes », ajoute la porte-parole. Cette adaptabilité permet de répondre aussi bien aux besoins des petits événements privés qu'aux grands rassemblements. Houda souligne : « Nos espaces sont accessibles pour les professionnel·les qui souhaitent un cadre pour leurs événements, que ce soit des conférences, des séminaires, des team buildings ou des fêtes du personnel. » Elle reprend : « Nous aimerions dire aux sociétés qui ne nous connaissent pas qu'elles sont les bienvenues quelque part. »

Des espaces VIP sur mesure

Dans quels lieux les entreprises peuvent-elles profiter de leur événement privé ? Forest National met à disposition des zones VIP. « Ces salles sont parfaites pour récompenser des collaborateurs ou remercier une clientèle fidèle », explique Houda Douhri.

Forest National ne se contente pas de louer des espaces, mais propose une véritable gestion d'événements. « Nous organisons des événements de A à Z », indique l'office manager. Cela inclut le *booking* d'artistes, la sécurité, le personnel sur place, et même une équipe médicale si nécessaire. Elle détaille : « Les entreprises ne doivent penser à rien, juste à venir, valider leur ticket et la soirée peut commencer. Elles sont prises en charge par nos équipes de leur arrivée jusqu'à leur retour à la maison. » Cette approche clé en main simplifie l'organisation d'événements pour les professionnel·les.



Comment avoir accès aux espaces VIP ?

« La meilleure manière de promouvoir le package VIP de Forest National est de l'expérimenter. C'est d'ailleurs ce que nous allons faire avec BECI, le 6 décembre, lors de l'événement BECI Rediscovery », indique Houda Douhri.

Pour cette deuxième édition, le « Rediscovery BECI » fait son retour sous une ambiance rétro, le 6 décembre à Forest National ! À cette occasion BECI s'associe à Be.at Venues pour offrir à ses membres un événement de taille : le concert Stars 80.

Pour les remercier de leur fidélité, les entreprises affiliées sont invitées à passer une soirée en pleine immersion à l'époque des *eighties*. Elles vivront également l'expérience des salles VIP entièrement renovées. C'est l'occasion de se rencontrer, partager et réseauter dans un décor vintage !

Vous aussi, (re)vivez les 80's et découvrez les espaces VIP de Forest National ! Nous avons 25x2 places à vous offrir pour la soirée BECI Rediscovery du 6 décembre. Comment faire ? Envoyez votre meilleur souvenir chez BECI à communication@beci.be. Les messages les plus créatifs seront récompensés !

Un lieu historique

« Notre pluspoint, c'est notre expertise. Nous pouvons facilement booker des artistes grâce à notre infrastructure et notre carnet d'adresses », souligne Houda Douhri. Et si Forest National possède un grand réseau, c'est grâce à son histoire. « La salle a 50 ans et elle est connue comme le temple du rock. Chaque lieu raconte une histoire, ce qui ajoute une valeur inestimable à tout événement organisé ici », conclut-elle.



Et si, votre entreprise marquait, elle aussi, son empreinte à Forest National ? Plus d'informations sur le site <https://www.forest-national.be/vip>

■ Era BALAJ
eba@beci.be



« SERONS-NOUS CAPABLES DE RÉGULER L'IA ? »

L'IA s'insinue petit à petit dans nos vies. Et la question reste de savoir si nous serons capables de « réguler » l'IA, c'est-à-dire de poser un cadre légal clair permettant d'éviter les abus, dérives et autres piratages qu'un outil aussi puissant va inévitablement engendrer. **L'Europe a pris les devants avec son « AI Act »**, mais ne crions pas victoire trop vite...

Tout d'abord, il faut comprendre les outils d'IA dont nous disposons aujourd'hui ne sont que des gadgets, comparés à ce qui existera dans quelques années. En effet, la principale caractéristique de l'IA est sa **capacité à apprendre par elle-même**. Dans un premier temps, elle a appris de la gigantesque quantité de données mise à sa disposition pour l'entraîner. Maintenant, elle est en train d'apprendre de l'utilisation que nous faisons d'elle, chaque fois que nous lui posons une question, la corrigeons, l'aidons à ajuster le tir. Enfin, elle apprendra de l'énorme quantité de données qu'elle générera, notamment à travers son implication de plus en plus grande dans la recherche scientifique au sens très large. Ayant en permanence accès à « toute » la connaissance du monde (qui sera, de plus en plus, exponentielle), **l'IA va rapidement devenir plus intelligente que nous. Comment pourrait-on contrôler complètement quelque chose qui est plus intelligent que nous ?** C'est simple : on ne le peut pas. D'ailleurs, même les concepteurs des IA le reconnaissent : ils ne comprennent pas à 100% le fonctionnement de leurs machines. Donc même eux, n'ont qu'un contrôle relatif sur leur création. Alors celui que pourraient exercer des gouvernements, des parlements ou des administrations sur l'IA, semble très relatif.

Ensuite, « **l'IA** », **ça n'existe pas. Il y a des IA.** Aujourd'hui une poignée, dans le futur des centaines voire des milliers. **L'IA n'est pas un « programme »** (tel que Windows ou la suite Office), mais bien **un écosystème interconnecté, dont personne ne perçoit tous les contours.** A titre de

comparaison, Internet est accessible à tous depuis une trentaine d'années, et nous ne le contrôlons toujours pas. Les réseaux sociaux depuis une vingtaine d'années, et idem.

Aussi, quelle que soit l'origine géographique de telle ou telle IA, elles opéreront à une échelle internationale. **L'humanité a-t-elle été un jour capable de se mettre d'accord sur une législation vraiment mondiale ?**

Enfin, l'IA est non seulement une technologie, mais c'est aussi **un média personnalisé**. Certains pensaient que les réseaux sociaux étaient l'étape ultime de la personnalisation des médias. Mais les chatbots dopés à l'IA vont beaucoup plus loin : vous pouvez désormais avoir des conversations de très longue durée avec votre IA. Dans **le labyrinthe de ces milliards de conversations**, totalement invisibles au monde extérieur, comment le régulateur pourrait-il exercer un contrôle efficace ?

Nous ne serons pas plus capables de contrôler ou de réguler efficacement l'IA que nous ne l'avons été avec Internet ou les réseaux sociaux.

Ma conclusion est donc que **non, nous ne serons pas plus capables de contrôler ou de réguler efficacement**

l'IA que nous ne l'avons été avec Internet ou les réseaux sociaux. Cela veut-il dire qu'il ne faut pas essayer ? Bien sûr que non : les gouvernements, parlements et administrations doivent faire leur job, et essayer d'aborder les aspects les plus dangereux et les plus évidents de ces nouvelles technologies, et tenter de protéger leurs citoyens. Mais ils ne doivent pas se draper dans l'illusion qu'ils arriveront à **contrôler l'IA.**

Des réglementations, il y en aura des centaines. Des procès pour infractions également. Et, **après une période de Far West** (souvenez-vous des premières années d'Internet), **on arrivera à une sorte d'équilibre acceptable, mais loin d'être parfait.** D'ici là, le monde tel que nous le connaissons aura changé du tout au tout – de la même manière qu'il a changé suite à la révolution Internet et à celle des réseaux sociaux. **Nous ne vivons plus comme aujourd'hui.** Et nous poursuivrons, une fois de plus, la **course effrénée de l'humanité dans l'innovation.**

Lors de chaque révolution, il faut savoir rester à sa place. L'humanité devra comprendre que sa capacité à contrôler l'IA sera très relative. Et que **ce n'est pas la fin du monde**, tout comme avec les deux



Par Giles Daoust, Entrepreneur et écrivain

révolutions précédentes. **Une forme d'humilité** (après tout, nous ne sommes « que » humains) face à notre dernière invention nous aidera aussi à aborder cette période de transition de manière plus sereine.



Rencontre B2B chez BECI

Les entreprises espagnoles pourraient bien offrir des opportunités aux sociétés bruxelloises, et vice versa. Le 17 septembre, BECI organise une rencontre spéciale B2B entre entrepreneur-es régionaux et espagnols qui souhaitent se développer à l'international. Vous faites partie ou êtes intéressé-es par les secteurs de l'eau, de l'assainissement, du dérèglement climatique, du digital ou des technologies de l'information et de la communication ? Alors cet événement pourrait vous intéresser. Il se tiendra en anglais et en espagnol. Inscrivez-vous dès maintenant sur notre agenda !



Recruter dans le numérique avec Actiris

Une fois par mois, BECI et Actiris, l'opérateur bruxellois de l'emploi, organisent des événements axés sur le recrutement, l'inclusion et la diversité. Le 17 septembre, en partenariat avec Digitalcity.brussels, expert en formation pour les métiers du numérique, nous vous invitons à une séance d'information sur le recrutement de talents dans ce secteur. Vous vous demandez comment embaucher dans ce domaine ? Rejoignez-nous à 17h au 500 Avenue Louise et inscrivez-vous dès maintenant sur notre site web !



A venir chez BECI

Contrôle de l'inspection de l'ONSS

Comment bien préparer le contrôle d'inspection de l'ONSS (Office national de Sécurité Sociale) lorsque nous sommes entrepreneur-es ? La moindre erreur pourrait coûter cher à votre entreprise. Nadège Toussaint, Avocate Senior chez Claeys & Engels, vous donne les outils en mains, pour éviter les pénalités et anticiper les questions des inspecteurs et inspectrices de l'ONSS. Elle partagera ses recommandations concrètes basées sur sa propre expérience, lors d'un séminaire organisé chez BECI le 24 septembre, de 14h et 17h. Participez dès maintenant en vous inscrivant sur notre agenda.



Un esprit saint dans une entreprise saine

Prendre soin de son mental, c'est aussi prendre soin de son entreprise ! Anne Habets, coach et thérapeute, accompagne les entrepreneurs à sortir du burn-out et à gérer le stress de manière sereine et durable. Le 18 septembre, au 500 Avenue Louise, elle vous aidera à

comprendre et à gérer votre stress, et à reconnaître les signaux du burn-out. Anne vous fournira les outils nécessaires pour soulager votre esprit. Avec des conseils, témoignages et exercices pratiques, participez à cette formation de 9h à 12h. Inscrivez-vous dès maintenant sur l'agenda de BECI.



Fiers de travailler. Fiers d'être Daoust.



daoust70

Daoust, c'est **70 ans** d'expérience à votre service et **50.000 personnes** mises au travail chaque année. Rejoignez notre grande famille sur www.daoust.be

Daoust, Welcome to the Family!



INTERIM & RECRUITMENT • HOME SERVICES • CAREER MANAGEMENT